Dieu est vivant

7 étapes vers le bonheur

-P.12-



Pourquoi y a-t-il si peu de bonheur?

l n'y a pas de fumée sans feu. » Combien de gens considèrent et comprennent vraiment cet adage? Chaque action a un lien de cause à effet. Combien de gens comprennent vraiment que cette sagesse peut transformer leur vie?

J'avais une vingtaine d'années lorsque ce concept m'a été présenté. Quelle découverte! Et quelle simplicité! Cependant, de nos jours, les universités enseignent à leurs étudiants le principe de la victimisation: vous échouez et vous n'êtes pas heureux – et vous ne pouvez pas l'être – car vous êtes oppressés pas les juifs, par les chrétiens, par les conservateurs, par les « mâles blancs occidentaux », par les hommes en général et par d'autres classes privilégiées.

Mais le lien de cause à effet va bien au-delà de l'idéologie de la victimisation. Dans toutes les couches de la société, beaucoup de gens ressentent un vide dans leur vie. Ils pensent être « au fond du trou ». Leurs relations ne fonctionnent pas. Ils sont déprimés, malheureux et frustrés, mais ils ne savent pas pourquoi. Cela décrit-il peu ou prou ce que vous ressentez? J'espère que non, mais je sais que certains d'entre vous répondront « oui ». Beaucoup d'entre eux présentent des signes extérieurs de réussite. Leur compte en banque est bien rempli. Ils s'amusent et rient beaucoup. Mais ces rires et ces instants de bonheur font rapidement place au vide. Les gens pensent avoir coché toutes les cases de ce qui leur avait été conseillé de faire pour être heureux, mais ils ne le sont pas. Il est peut-être temps de remettre en question de tels conseils.

Beaucoup de gens pensent qu'ils seraient plus heureux s'ils avaient plus d'argent. La forte hausse de la prospérité en Chine nous fournit une leçon intéressante à ce sujet. Notez ce qu'a écrit le magazine canadien *Maclean* à ce sujet :

« Cela fait plus de 30 ans que le dirigeant chinois Deng Xiaoping a ouvert [les frontières du] pays et que le parti communiste a accepté le slogan "il est glorieux de s'enrichir". Au cours des dernières décennies, des centaines de millions de Chinois sont sortis de la pauvreté [...] De nos jours, les Chinois sont quatre fois plus riches qu'ils ne l'étaient il y a 20 ans et les gens

[...] ont des opportunités et un confort matériel inconnus une génération plus tôt. Mais en dépit du miracle économique chinois, des études récentes montrent que les Chinois ne sont pas plus heureux qu'au début des années 1990... » (4 février 2013).

Au lieu d'accroître le bonheur, la richesse a eu l'effet inverse selon le même article : « La satisfaction dans la vie du peuple chinois a même baissé entre 1990 et le milieu des années 2000, une période pendant laquelle le produit intérieur brut et la consommation moyenne ont quadruplé » (*ibid.*).

Quel est le secret du bonheur et de la réussite ? Certains se tournent vers l'alcool et les drogues, mais ceux qui s'engagent dans cette voie ne sont pas satisfaits en fin de compte. Quelle est donc la voie vers une vie meilleure?

Jadis, un grand roi avait compilé des proverbes remplis de sagesse

afin d'enseigner l'art de vivre à son fils. Voici l'un d'entre eux : « Comme l'oiseau s'échappe, comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet » (Proverbes 26 :2). Autrement dit, tout effet a une cause. Il y a une cause pour le bonheur, comme il y a une cause pour la dépression, la vacuité et la solitude. Certaines causes de dépression sont génétiques ou cliniques, mais cela n'explique pas pourquoi autant de gens sont frustrés. Il y a une cause pour la réussite et le fait de blâmer les autres pour vos échecs personnels ne résout pas le problème. Cela perpétue même le problème.

Comment votre abonnement est-il payé?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

Traiter la véritable cause

La réponse est sous nos yeux, mais la plupart des gens refusent de l'accepter. À un degré ou un autre, nous avons tous tendance à être un peu narcissiques – à nous focaliser sur nous-mêmes. Il est difficile d'admettre que nos choix puissent être le problème. Il est beaucoup plus simple de jouer la victime plutôt que d'admettre que nos choix puissent être la cause des effets que nous subissons. Dès le plus jeune âge, nous pensons que nous savons ce qui nous rendra heureux, mais ce n'est pas le cas. Plus d'argent, plus de possessions, plus de divertissements - rien de tout cela ne comble le vide.

Le prophète Ésaïe fut inspiré à écrire : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! » Le contexte montre qu'il ne parlait pas littéralement d'aliments et de breuvages. Il parlait de ceux qui ont faim et soif d'épanouissement dans leur vie, mais qui ressentent du vide. Il demanda alors : « Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Écoutezmoi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents » (Ésaïe 55:1-2).

Pourquoi consacrons-nous des efforts et de l'énergie à chercher des choses qui n'apportent pas un bonheur durable? Regardez autour de vous. Que voyezvous? Beaucoup de gens malheureux qui cherchent le bonheur de la mauvaise façon et aux mauvais endroits. Des gens qui traversent des hauts et des bas, qui vont de l'excitation à l'ennui et à la dépression. Vous voyez des gens qui s'efforcent de posséder encore plus, en pensant que s'ils avaient un peu plus, ils seraient plus heureux et épanouis. Mais si la célébrité, la fortune et les divertissements apportaient le bonheur, pourquoi voyons-nous autant de suicides chez les personnes riches et célèbres qui semblent tout avoir?

Un mode de vie différent

Nous avons été créés pour avoir une relation avec notre Créateur et pour vivre en se préoccupant des autres. Nous voulons naturellement obtenir des choses pour nous, mais Dieu nous dit qu'une vie épanouie reflète le contraire : nous devons apprendre et pratiquer le mode de vie consistant à donner, à se préoccuper des autres. C'est la voie du véritable bonheur. L'apôtre Paul nous enseigna à nous « rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35).

Nous ne savons pas exactement quand Jésus prononça ces paroles au cours de Son ministère. Peutêtre s'agissait-il d'un de Ses enseignements qui était largement connu, mais qui n'a pas été repris dans les Évangiles, ou peut-être s'agit-il d'un résumé de la déclaration suivante: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis » (Luc 6 :38). Ce concept est difficile à comprendre, car il ne semble pas naturel. Ce n'est assurément pas la manière dont pense un enfant lorsqu'il se trouve dans un magasin de bonbons. Sommes-nous vraiment différents en voyant une voiture neuve ou une magnifique robe dans une vitrine?

Mais comme nous devrions tous le savoir par expérience, les objets neufs vieillissent rapidement ; et ce qui devait nous rendre heureux, du moins le pensions-nous, ne fonctionne qu'un bref instant, avant de ressentir à nouveau le vide.

Dieu nous conseille de venir à Lui et de remplir notre âme vide avec ce qui dure, ce qui n'a pas de prix et qui ne s'acquiert pas avec de l'argent. « Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra [...] Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel » (Ésaïe 55:3, 6-8).

Au cours de cette vie, nous ne sommes pas des victimes incapables de changer notre avenir. Notre article « Sept étapes vers le bonheur » (page 12) énumère quelques actions - grandes ou simples - que nous pouvons tous effectuer pour augmenter notre sentiment d'épanouissement. Chacune de ces actions représente seulement la petite partie d'une approche beaucoup plus large du mode de vie à mener.

Notre brochure Qu'est-ce qu'un vrai chrétien? présente un mode de vie différent et la bonne cause pour l'effet que vous désirez. La Bible enseigne un mode de vie qui apporte le bonheur. Peu de gens connaissent cette voie, mais vous pouvez la connaître!

July & Weston

5 À une encablure d'Harmaguédon

La plupart d'entre nous ne savent pas à quel point le monde fut au bord de la dévastation nucléaire pendant la guerre froide. Des documents déclassifiés révèlent la vérité à ce sujet!

12 Sept étapes vers le bonheur

Le bonheur semble être inatteignable, particulièrement dans notre monde. Pourtant, il existe des actions réelles et concrètes qui peuvent faire la différence.

16 Dieu est vivant!

Beaucoup continuent d'affirmer que la science s'est « débarrassée » de Dieu, mais ils se trompent lourdement. Les faits montrent qu'll existe – et qu'll s'intéresse à vous!

22 Le génie sans cerveau de l'éponge

Parfois, les animaux les plus « simples » se trouvent être remarquablement complexes! L'éponge fait partie de cette catégorie de créatures.

- 10 Baisse des naissances : la mort d'une culture
- 26 "Range ton désordre!"
- 28 Notes de veille

Notre couverture : Nuage atomique en forme de champignon, suite à l'explosion d'une bombe nucléaire.



Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à **info@MondeDemain.org**

Antilles - Guyane

B.P. 869 97208 Fort-de-France Cedex Martinique

Haïti

B.P. 19055 Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000 1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019 49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World Box 111, 43 Berkeley Square London W1J 5FJ Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409 Mississauga, ON L5M 0P6 tél.: 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World P.O. Box 3810 Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.



par Gerald Weston

n 1962, la crise des missiles de Cuba avait amené le monde au bord de l'impensable : une confrontation nucléaire entre les États-Unis et l'Union soviétique – communément appelée un « Harmaguédon ». La situation fut très tendue pendant ces 13 jours d'octobre, mais le public n'apprit que quelques décennies plus tard à quel point la crise fut sérieuse – et beaucoup de gens ne le savent toujours pas. Pour les jeunes générations, c'est désormais de l'Histoire ancienne et ceux d'entre nous qui étaient en vie à cette époque-là ne se souviennent plus de tous les détails. Quand bien même nous nous en souviendrions, nous ne connaissions pas toute la vérité.

De plus, en Occident, les écoles publiques ne mettent plus l'accent sur l'étude de l'Histoire, en remplaçant celle-ci par les « sciences sociales ». Ce changement subtil pouvait sembler anodin lorsque j'étais à l'école dans les années 1950 et 1960, mais cette tendance a continué à évoluer. Ce fut un astucieux tour de passe-passe! Les mots ont une signification et

les sciences sociales ne sont pas la même chose que l'Histoire! Les étudiants des cycles secondaire et universitaire sont bombardés par une propagande autour du « privilège masculin » (notamment celui des "mâles blancs"), du droit des femmes, des droits LGBTQ+, des droits des immigrants illégaux, de la pensée gauchiste et de tout ce que les ingénieurs sociaux peuvent trouver pour détruire les valeurs morales ancestrales.

Comment pouvons-nous éviter de répéter les erreurs du passé si nous ne tirons pas les leçons de ce passé? Et comment pourrions-nous blâmer les jeunes générations de ne pas comprendre des événements que nous ne leur avons jamais enseignés – et dont ils ne connaissent pas le contexte ? S'ils *apprennent* quelque chose au sujet de la crise des missiles de Cuba, ce sera probablement que l'Union soviétique et Cuba ont été victimes de l'impérialisme américain. Bien entendu, toutes les écoles ne sont pas comme cela et tous les étudiants ne sont pas dans l'ignorance. Beaucoup de jeunes font leur propre recherche et sont bien informés. Certaines écoles proposent également de très bonnes formations en Histoire ancienne et moderne. Malheureusement, c'est loin d'être la norme.

Deux semaines en octobre

Dans les années qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale, les salles de projection diffusaient souvent les actualités cinématographiques avant les films. Je me souviens comment ces actualités encensaient Fidel Castro et ses révolutionnaires cubains – avant que Castro ne fasse allégeance au communisme et à l'Union soviétique – au grand dam du gouvernement américain. Ce dernier, anxieux et craignant l'installation d'un ennemi à 150 km de ses côtes, autorisa l'invasion de la baie des Cochons à Cuba en 1961, qui s'acheva par un désastre. Cependant, le problème était réel – comme le montre la décision du dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev qui envoya plus de 41.000 soldats à Cuba entre juillet et octobre 1962.

Les officiels américains furent encore plus troublés lorsqu'ils découvrirent que Khrouchtchev avait commencé à déployer des missiles nucléaires à Cuba – dont certains de moyenne portée capables d'atteindre New York et Chicago, et d'autres de portée intermédiaire pouvant frapper 48 des 50 États (à l'exception de l'Alaska et d'Hawaï) ainsi qu'une partie du Canada. C'en était trop pour les États-Unis et pour leur jeune président, John Fitzgerald Kennedy. Celui-ci consulta ses conseillers et responsables militaires, avant de prendre une sage décision au vu de l'Histoire – placer Cuba en *quarantaine*. Les diplomates choisirent ce terme afin d'éviter le mot *blocus* qui aurait été considéré comme une déclaration de guerre.

Tout cela était connu de ceux qui prêtaient attention aux événements, mais beaucoup d'autres choses qui avaient lieu *en secret* ne furent révélées que des décennies plus tard lorsque des documents « secret défense » (top secret) furent déclassifiés.

Seuls sous la surface

Voici un fait que la plupart des gens ignorent encore : l'Union soviétique envoya quatre sous-marins à Cuba et les navires américains interceptèrent un sous-marin B-59 le 27 octobre 1961 en larguant des grenades sous-marines de faible puissance (utilisées pour l'entraînement et pas plus puissantes que des grenades à main). Elles étaient seulement destinées à lancer un avertissement et à convaincre le sous-marin de faire surface, pas à le détruire. Ce que les États-Unis ne savaient pas à ce moment-là est que le B-59 transportait une torpille nucléaire d'une puissance équivalente aux deux tiers de la bombe utilisée contre Hiroshima – assez pour détruire presque toute la flotte américaine environnante.

Cependant, les sous-mariniers qui étaient sous l'eau et qui n'avaient pas communiqué avec Moscou depuis plusieurs jours, ne savaient pas que les charges explosant autour d'eux n'étaient qu'un avertissement. La température à bord du sous-marin diesel était d'environ 38°C et l'accumulation de dioxyde de carbone contribuait à embuer la pensée de l'équipage. Les officiers du B-59 se demandèrent si la guerre avait déjà



éclaté entre ces superpuissances – après tout, c'était un risque réel suite à la crise des missiles. Rétrospectivement, ce qui se passa ce jour-là fait froid dans le dos.

« Vadim Orlov, un agent de renseignement à bord du sous-marin, rapporta comment les navires américains "nous encerclèrent et commencèrent à refermer le cercle, en pratiquant des attaques et en larguant des grenades sous-marines. Elles explosaient juste à côté

du fuselage. Vous aviez l'impression d'être assis dans un tonneau en métal qui était constamment frappé par

SI LE MISSILE AVAIT ÉTÉ LANCÉ, NOUS NE LIRIONS PAS CES LIGNES.

une massue" [...] Orlov se souvient que le capitaine de vaisseau Valentin Savitsky cria : "Nous allons les faire exploser maintenant! Nous allons mourir, mais nous les coulerons tous – nous ne ferons pas honte à notre Marine!" Le commissaire politique Ivan Semonovich Maslennikov était aussi d'avis de lancer la torpille » (AtomicHeritage.org, 15 juin 2018).

Si ce missile avait été lancé, vous ne seriez pas ici en train de lire cet article. Les conséquences nous auraient tous affectés et notre monde serait très différent de celui que nous connaissons. La lecture des documents déclassifiés révéla que la réponse américaine était déjà prête si une telle attaque se produisait.

"Une ruine fumante et radioactive"

Dwight Eisenhower, le prédécesseur de J. F. Kennedy, comprenait très bien la guerre et il avait essayé pendant sa présidence d'enrayer la prolifération des armes nucléaires. Cependant, l'arsenal atomique américain continua d'augmenter massivement pendant ses huit années à la tête du *monde libre*. Mais les Américains furent volontairement gardés dans l'ignorance au sujet de leur écrasante supériorité nucléaire et des moyens de la mettre en action. « Selon le physicien Pavel Podvig, les bombardiers russes de cette époque "pouvaient larguer environ 270 bombes nucléaires sur le territoire américain". En comparaison, les États-Unis détenaient des milliers de têtes nucléaires qui pouvaient être larguées par les 1576 bombardiers du

Commandement des forces aériennes stratégiques, ainsi que 183 missiles balistiques intercontinentaux (ICBMs) Atlas et Titan, 144 missiles Polaris pouvant être envoyés à partir de 9 sous-marins nucléaires et dix ICBMs Minuteman nouvellement construits » (AtomicHeritage.org). Chacun de ces missiles Atlas, Titan, Polaris et Minuteman contenait plusieurs engins nucléaires pouvant attaquer des cibles distinctes.

Eisenhower pensait qu'il n'y aurait jamais d'échange nucléaire mesuré – une fois qu'une bombe

> serait lancée, la situation s'envenimerait rapidement. Il avait donc ordonné à ses généraux de mettre en place un « plan opérationnel

intégré unique » (le SIOP en anglais). Il reflétait la mission du Commandement des forces aériennes stratégiques, créé sous la direction du général Curtis LeMay et de son successeur le général Thomas Powell. Le journaliste Evan Thomas rapporta que LeMay, qui avait supervisé la destruction des villes japonaises par des bombardements intensifs pendant la Deuxième Guerre mondiale, « avait un plan de guerre, qui fut décrit par un officier de marine en 1954 : laisser l'Union soviétique comme "une ruine fumante et radioactive en deux heures" » (*Ike's Bluff*, page 397).

Si les Soviétiques avaient déclenché une attaque nucléaire, combien de citoyens américains, ou d'autres nations, connaissaient les détails de la riposte des États-Unis? Thomas expliqua que le SIOP planifiait des représailles destinées à « détruire l'Union soviétique, la Chine communiste et les [pays] satellites soviétiques [en Europe de l'Est] d'une seule action cataclysmique, si les États-Unis étaient attaqués ».

« Selon le SIOP, les États-Unis auraient tout donné en tirant l'ensemble de leur arsenal stratégique de 3500 armes. Selon Kistiakowsky, le plan était un exercice de "surenchère". Le conseiller scientifique déclara que cela aurait "touché quatre ou cinq fois quelqu'un qui était déjà mort". En rentrant du briefing pour sa sieste de l'après-midi, Eisenhower avait dit à son conseiller naval, le capitaine Pete Aurand, que le SIOP "lui glaçait le sang dans les veines" » (Thomas, page 394).

Le président Kennedy, nouvellement élu, fut informé du SIOP en décembre 1960, mais il ne saisit pas tout de suite l'ampleur du programme. Un peu plus tard, après une autre réunion à ce sujet, le jeune président élu fit remarquer à son secrétaire d'État Dean Rusk, avec un mélange d'émerveillement et de dégoût : « Et ils nous qualifient d'êtres humains. » Cependant, ni Kennedy, ni aucun autre président qui lui succéda pendant 40 années, ne retira le SIOP. Ce plan d'action devint même plus complexe et apocalyptique (Thomas, page 399).

Un rapport top secret déclassifié en 2011 révèle à quoi ressemblait le SIOP en 1962. Selon les estimations, cette réponse massive aurait tué plus de 200 millions d'habitants en URSS et en Chine, et 4 millions supplémentaires en Pologne et dans d'autres pays d'Europe de l'Est sous le contrôle de l'URSS (*Unredacted.com*, 8 novembre 2011).

La radioactivité aurait assurément emporté plusieurs autres millions de vies après la catastrophe. C'est peut-être la raison pour laquelle un rapport fait une estimation allant jusqu'à 600 millions de morts. Ces chiffres n'incluent *pas* les millions de victimes dans le camp du *monde libre*. Bien que la réponse soviétique aurait peut-être été moins violente, il faudrait être naïf pour penser que les stratèges soviétiques auraient été plus civilisés. Si l'humanité peut *raisonner* en ces termes, *mettre en œuvre* une telle destruction de masse n'est pas impossible.

Ces chiffres sont encore plus choquants en considérant qu'au début des années 1960, la population mondiale venait juste de dépasser les 3 milliards – bien moins que les 7,8 milliards d'habitants en 2020. Dans le contexte de 1960, en comptant les morts dans les deux camps et chez leurs alliés, sans oublier les décès liés aux radiations, il n'est pas irréaliste de croire qu'un tel échange nucléaire aurait tué entre un quart et un tiers de l'humanité!

Une voix isolée

Quel élément empêcha donc un Harmaguédon nucléaire en 1962 ? Comme nous l'avons vu, le sousmarin soviétique B-59 en plongée ne connaissait pas la situation mondiale en surface. Les forces américaines essayaient de le forcer à remonter, mais le capitaine de vaisseau Savitsky et le commissaire politique Maslennikov pensaient qu'ils étaient attaqués et que

la guerre avait peut-être déjà commencé entre les deux superpuissances, aussi étaient-ils prêts à lancer une torpille nucléaire. Pourquoi ne l'ont-ils pas fait ? Qu'est-ce qui les en empêcha ?

Le déclenchement accidentel d'une guerre nucléaire inquiétait tout autant l'Union soviétique que les États-Unis. C'est pourquoi leur protocole exigeait *trois* voix concordantes.

« Le dernier officier, le vice-capitaine de vaisseau Vassili Alexandrovich Arkhipov, s'y opposa. Il argumenta qu'ils ne savaient pas avec certitude si le bâtiment était attaqué. Pourquoi ne pas remonter et attendre les instructions de Moscou? Finalement, le point de vue d'Arkhipov l'emporta et le B-59 fit surface près des navires de guerre américains et le sous-marin prit la direction du nord pour rentrer en Union soviétique sans incident » (AtomicHeritage.org).

Voyez à quel point nous fûmes proches d'un Harmaguédon!

Des "flèches brisées"

Nous vivons dans un monde bien plus dangereux que la plupart le croient. D'autres documents secrets déclassifiés ces dernières années révèlent d'autres catastrophes évitées de justesse. L'expression « flèche brisée » est un terme militaire utilisé aux États-Unis pour décrire un événement accidentel qui impliquerait une arme ou des conséquences nucléaires. Un rapport du 6 avril 2019 révèle que les États-Unis ont reconnu 32 « flèches brisées ». Six d'entre elles impliquaient des armes nucléaires qui n'ont jamais été retrouvées ou qui ont volontairement été abandonnées intactes. En fonction de votre lieu de résidence, vous prêterez probablement davantage attention à cette information, car ces incidents ont eu lieu au Québec, en Colombie-Britannique, en Angleterre, en Espagne et dans plusieurs Etats américains. Il est probable que le nombre de « flèches brisées » soit beaucoup plus important car la Russie (ex-Union soviétique) est beaucoup plus opaque et elle n'a pas révélé publiquement ses propres erreurs.

Deux incidents américains sortent du lot. L'un d'entre eux s'est produit sur une base aérienne britannique, une année avant que ma famille ne soit transférée sur place.



« Le 27 juillet 1956, un bombardier américain B-47 effectuait un vol d'entraînement lorsqu'il s'est écrasé sur un dépôt d'armes nucléaires de la base aérienne de Lakenheath, dans le Suffolk, en Angleterre. Tout l'équipage a été tué. Connu comme "l'igloo", le dépôt contenait trois bombes nucléaires Mark 6 et le détonateur de l'une d'entre elle fut arraché au cours de l'accident. Les enquêteurs ont conclu que c'était un miracle que la bombe n'ait pas explosé » (Interesting Engineering.com).

Mais ce ne fut pas le seul miracle. Voici un autre incident où la « chance » a joué en notre faveur :

« Le 24 janvier 1961, un [bombardier] B-52 transportant deux bombes nucléaires de trois – ou quatre – mégatonnes – volait au-dessus de Goldsboro, en Caroline du Nord [aux États-Unis], lorsque l'aile droite subit une défaillance structurelle. L'avion se brisa et les deux bombes nucléaires furent relâchées. Sur une des bombes, trois des quatre mécanismes d'armement se sont activés.

« En 2013, une demande d'accès à l'information a confirmé qu'un seul des quatre interrupteurs avait empêché la bombe d'exploser. Un des membres de l'équipe de récupération se souvient : "Jusqu'à ma mort je n'oublierais jamais mon sergent me dire : 'Lieutenant, nous avons trouvé l'interrupteur arm/safe' [armé/sécurité]. J'avais répondu : 'Bonne nouvelle.' Et lui de répliquer : 'Pas vraiment. Il est sur armé'" » (ibid.).

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'humanité a flirté avec Harmaguédon. Que se passerait-il si une de ces « flèches brisées » – ou un incident similaire avec des armes nucléaires britanniques, françaises, russes, chinoises, nord-coréennes, indiennes, pakistanaises ou de toute autre nation possédant l'arme atomique –

explosait par accident à proximité ou sur un territoire ennemi ? Que se passerait-il si un pays concluait de façon insensée que faire exploser un tel engin contre un adversaire servirait ses propres intérêts ? Cela déclencherait-il une réaction en chaîne qui pourrait mettre en péril la vie humaine ? Selon la Bible – plus précisément selon Jésus-Christ – c'est exactement la direction vers laquelle notre monde se dirige s'Il n'intervenait pas (Matthieu 24:21-22), mais Il *interviendra* pour empêcher l'humanité de s'autodétruire!

Nous savons aussi que les prochaines guerres seront combattues avec des armes encore inconnues du grand public. Bien que les nouvelles armes soient souvent gardées secrètes pendant des années avant que le public ne les découvre, nous verrons peut-être des équipements encore plus destructeurs et avancés que les scientifiques travaillant dans les laboratoires les plus secrets n'ont pas encore osé imaginer. Quelles sont les limites de l'esprit humain lorsqu'il s'agit de tuer à grande échelle?

Le livre de l'Apocalypse décrit des armes qui ne tueront pas, mais qui tourmenteront pendant une période de cinq mois, « et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront

À UNE ENCABLURE SUITE À LA PAGE 30



Baisse des naissances : la mort d'une culture



En avril 2019, un journaliste du Global News,

Jules Knox, écrivit que les services de santé pour les personnes âgées étaient le secteur en plus forte croissance dans l'économie de la Colombie-Britannique. Malgré des salaires en hausse, de nombreux postes sont toujours vacants

dans ce secteur, laissant des personnes âgées en manque de support adéquat et d'attention (16 avril 2019).

À travers le Canada, de moins en moins de travailleurs sont disponibles pour combler ces emplois. Que se passe-t-il? Économiquement parlant, y a-t-il « un canari dans la mine de charbon »?

Joe Chidley, éditorialiste au *Financial Post*, avertissait récemment que la stagnation économique qui alimente les craintes dans le monde occidental pourrait durer encore longtemps. Ses causes principales n'ont pas grandchose à voir avec la compétition économique mondiale, comme beaucoup le pensent erronément, mais elles sont plutôt liées à des problèmes internes. Chidley expliqua que dans le monde occidental et au Canada, malgré des indicateurs positifs, nous voyons actuellement un déclin constant du taux de croissance de l'économie – une baisse qui va probablement se poursuivre (22 août 2019).

Pendant les élections présidentielles de 2016 aux États-Unis, le candidat vainqueur avait promis un taux annuel de croissance économique de 4 à 5%. En pratique, l'économie américaine a seulement progressé de 2% en 2019 (*Trading Economic*, 2020), bien que cette croissance reste supérieure à celle de la plupart des pays occidentaux. Le produit intérieur brut en Allemagne et au Royaume-Uni a augmenté de seulement 0,5% l'année dernière, et de 0,3% en France. En comparaison, le Canada enregistre une très belle hausse de 1,6%.

Chidley mentionna que dans les années 1960, la croissance des économies occidentales était supérieure à 5%. Elle se stabilisa autour de 4% dans les années 1970. Mais de nos jours, les nations peinent à atteindre 2% ou moins. Pourquoi ?

Des causes inattendues

De nombreux démographes et économistes avaient vu venir cette stagnation résultant d'un changement culturel majeur dans les nations occidentales. Pour qu'une population se renouvelle, elle doit enregistrer un taux de natalité d'au moins 2,1 enfants par femme, mais beaucoup de nations n'atteignent plus ce chiffre. Joel Kotkin a rapporté dans la revue *Forbes* qu'en 1995 une seule nation comptait plus d'habitants de 65 ans que d'habitants de moins de 15 ans. En 2020, 35 pays seront dans cette situation (1er février 2017).

Lorsque le nombre de personnes âgées dépasse le nombre de jeunes, les nations doivent revoir leur politique sociale et économique. Alors que les travailleurs les plus âgés prennent leur retraite, de moins en moins de jeunes sont disponibles pour occuper les emplois, payer les taxes et financer les pensions. La vigueur économique décline et la croissance ralentit alors que la demande des consommateurs faiblit. En France, les mesures prises pour gérer cette situation ont conduit au grand mouvement social de protestation des « gilets jaunes ».

Au Canada, le nombre de naissances par femme a chuté à 1,54 en 2016 ("Fécondité: aperçu, 2012 à 2016", *Statistique Canada*, 5 juin 2018). En 2016, ce taux a chuté à 1,5 en Allemagne et à 1,35 en Italie. Pour illustrer différemment ces chiffres, Kotkin expliqua qu'en 1990 il y avait 4,7 Allemands en âge de travailler pour chaque

Allemand de plus de 65 ans. Si la tendance actuelle se maintient, le ratio sera de 1,7 travailleur pour 1 retraité en 2050. Le Canada et les États-Unis connaissent le même problème, mais son ampleur est en partie atténuée par l'immigration. Néanmoins, le Canada affronte un cruel manque de main-d'œuvre.

Chidley et les autres mettent l'accent sur le lien entre le déclin/vieillissement des populations et la baisse de la croissance du PIB. Une population vieillissante achètera moins de biens – réduisant la consommation et provoquant une baisse de production. Bien entendu, la production est le véritable moteur de la croissance économique. Que s'est-il passé au cours du siècle dernier pour que nous en arrivions à une telle situation ?

L'emploi des femmes

Pendant les deux guerres mondiales au 20ème siècle, les femmes dans les pays alliés ont contribué de façon remarquable à l'effort de guerre de leur nation en travaillant dans les usines afin que les hommes puissent servir dans l'armée. Après la Deuxième Guerre mondiale, un changement culturel s'engagea alors que de nombreuses femmes continuèrent ou voulurent continuer à occuper un emploi.

Diane Watts, chercheuse pour Les VRAIES femmes du Canada, a expliqué dans un entretien avec le Monde de Demain (7 août 2019) que le féminisme moderne requiert que les femmes se voient comme des victimes, qui ont besoin d'avoir la « liberté » de travailler et de faire ce qu'elles veulent, en étant libérées du « fardeau » du mari et des enfants. Cette vision du monde considère qu'élever des enfants est un obstacle pour la réussite d'une femme.

Bien entendu, alors que de plus en plus de femmes ont commencé à travailler à l'extérieur du foyer, les revenus des foyers ont augmenté et les familles ont disposé de ressources plus élevées, mais le marché s'est adapté et tout est devenu plus cher. Cela nous amène à une situation où de nombreuses femmes mariées ont le sentiment qu'elles doivent occuper un emploi pour combler les besoins de la famille. De plus, beaucoup de parents pensent qu'ils n'ont pas les moyens d'avoir plus d'un enfant. Si les deux parents travaillent, il faut aussi considérer les frais de garde pour les enfants. Certains parents succombent à la pression sociale environnante en calculant qu'un enfant supplémentaire les empêcherait de voyager davantage ou d'acheter des articles de luxe qu'ils associent à la notion de « profiter de la vie ».

La guerre contre la famille

Les valeurs sociales contemporaines fragilisent et détruisent l'unité familiale traditionnelle. Le relativisme moral et le politiquement correct sabotent l'acceptation de l'unité familiale autour d'un père qui subvient aux besoins de la famille et d'une mère dévouée qui gère les besoins du foyer – les deux parents enseignant aussi à leurs enfants les valeurs morales absolues du bien et du mal.

L'avortement est le domaine où cette guerre fait le plus rage. Promu comme un moyen de « libérer » les femmes des entraves de l'éducation d'un enfant, la légalisation de l'avortement est un facteur essentiel de la baisse du taux de natalité. L'institut Guttmacher rapporte qu'entre 2010 et 2014, 25% des grossesses sur Terre ont été interrompues par un avortement délibéré ("Avortements provoqués dans le monde⁽¹⁾", mars 2018). Cela correspond à 56 millions d'enfants morts avant leur naissance chaque année. À lui seul, le Canada a enregistré une moyenne annuelle de plus de 100.000 avortements entre 2011 et 2016. Les Canadiens ressentiront pendant de nombreuses années l'impact économique de la perte de ces 600.000 vies.

En Occident, le rejet croissant des valeurs bibliques a supprimé les règles morales absolues qui avaient long-temps préservé la place de la famille traditionnelle. Cette détérioration menace le maintien de l'ordre économique et social de ces nations, ainsi que l'épanouissement et le bonheur de leurs citoyens. L'auteur William Gairdner a écrit : « Je suis persuadé que la santé de notre civilisation tout entière ne dépend pas de l'épanouissement individuel [...] mais de celui de la famille [...] et l'importance et le statut privilégié de la famille [...] est en train de s'éroder sous nos propres yeux » (La guerre contre la famille⁽²⁾, page xiii).

En décrivant certains descendants du patriarche biblique Joseph à la fin des temps, le prophète Osée déclara : « Des étrangers consument sa force, et il ne s'en doute pas ; la vieillesse s'empare de lui, et il ne s'en doute pas » (Osée 7 :9). Cette dernière prédiction annonçait parfaitement le vieillissement du monde anglophone actuel. Les gens ont été trompés en étant amenés à croire que les enfants sont un fardeau. Vous qui lisez cette revue, j'espère que vous prenez plutôt à cœur la déclaration sans ambages de Dieu : « Voici, les enfants sont un héritage de l'Éternel ; le fruit des entrailles est une récompense » (Psaume 127 :3, Ostervald).

-Stuart Wachowicz



par Wallace Smith

e nos jours, la vie peut s'avérer terriblement stressante. Où que nous regardions, il semble impossible de trouver du refuge, du repos et du secours. Nous voulons tous avoir un état d'esprit heureux et satisfait, mais beaucoup trouvent que le bonheur est hors d'atteinte. Existe-t-il de vraies étapes nous permettant de trouver le bonheur dans une ère de plus en plus *mal* heureuse?

Lorsque nous observons le monde autour de nous, quelque chose ne va pas. Rien qu'aux États-Unis, si les citoyens d'une nation aussi riche ne peuvent pas être heureux, qui pourrait l'être? À de nombreux égards, les États-Unis sont souvent enviés pour leur richesse, que d'autres nations peuvent seulement espérer en rêve

– même les Américains les plus pauvres font partie des êtres humains les plus riches de la planète. Quant à la sécurité, le pays est protégé par les deux océans qui le bordent et son armée est la plus puissante du monde. 99% de ses habitants savent lire, la nourriture y est abondante et l'emploi est proche de son taux record. Cependant, les États-Unis connaissent actuellement une épidémie de suicides.

L'Association américaine de psychologie rapportait ainsi l'année dernière :

« Le taux de suicide a augmenté de 33% entre 1999 et 2017, en passant de 10,5 à 14 suicides pour 100.000 personnes [...] Les taux ont augmenté plus fortement à partir de 2006. Le suicide est la quatrième cause de décès chez les

habitants âgés de 35 à 54 ans, et la deuxième dans la tranche des 10-34 ans. Il demeure la dixième cause de mortalité sur l'ensemble de la population » (Monitor on Psychology, mars 2019).

Cette tendance s'étalant sur plusieurs décennies ne peut pas être attribuée à un parti politique ou un gouvernement en particulier. Il n'est pas possible de blâmer un événement ou une circonstance unique. Cela reflète quelque chose de plus profond. Et les jeunes semblent être les plus affectés, comme le mentionne ce rapport:

« La dépression des adolescents est en hausse. L'Institut national de la santé mentale rapporte qu'environ 3,2 millions des 12-17 ans ont connu au moins un épisode de dépression importante au cours des 12 derniers mois. [Les adolescents] qui sont déprimés se retrouvent souvent aux prises avec l'anxiété et la consommation de drogues, ce qui rend difficile la détection précoce des troubles de l'humeur » (U.S. News and World Report, 22 avril 2019).

Cet article cite une étude publiée par le *Journal* de la psychologie anormale révélant qu'au cours « de la dernière décennie, le nombre de jeunes avec des troubles de la santé mentale a plus que doublé » (*ibid.*).

L'argent ne fait pas tout

Comment une nation bénie avec une telle abondance peut-elle être remplie d'autant de dépression et de désespoir? Pourquoi les gens les plus riches et les plus à l'aise financièrement ne trouvent-ils pas le bonheur? Les États-Unis sont la preuve vivante que le bonheur ne peut pas s'obtenir en amassant une abondance de biens matériels.

Mais c'est une bonne nouvelle ! Pourquoi ? Car cela montre que le bonheur dépend bien plus de nos propres décisions que la plupart des gens ne le pensent – les éléments en dehors de notre contrôle ne sont pas si prépondérants. Que nous soyons riches ou pauvres, malades ou en bonne santé, jeunes ou âgés, extrovertis ou introvertis, nous pouvons tous prendre des mesures nous permettant d'atteindre le contentement, la paix et le bonheur que nous désirons.

Dans la suite de cet article, nous explorerons sept étapes que nous pouvons franchir afin de trouver davantage de bonheur dans la vie. Certaines pourraient sembler trop simples pour être vraies. D'autres ne vous seront peut-être pas inconnues et vous savez que vous devriez déjà les mettre en pratique. D'autres pourraient vous surprendre, voire être difficiles à croire. Mais elles impliquent toutes des actions que vous pouvez commencer à faire dès aujourd'hui. Considérez les étapes suivantes que nous pouvons mettre en pratique afin d'apporter un bonheur durable dans notre vie.

Étape n°1 : Marcher dans la nature

Peut-être n'êtes-vous pas une personne « d'extérieur ». Honnêtement, c'est mon cas – je préfère le confort de mon salon et de mon fauteuil inclinable! Mais il y a quelque chose de régénérant à apprécier la création divine. **Passez du temps à profiter de la nature.**

David, un ancien roi d'Israël, associait souvent la nature avec des émotions positives. Le fait de méditer sur la façon dont le retour du Messie transformera le monde l'incita à écrire poétiquement la réaction de la nature : « Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie, devant l'Éternel! » (Psaume 96:11-13).

Dans notre environnement d'acier et de béton, de lumières artificielles, d'outils et d'ustensiles en plastique, et rempli de distractions, il est parfois difficile de *s'arrêter* un instant et de chercher à être en contact avec le monde naturel, de se connecter avec la nature et avec son Créateur. Pourtant, les études montrent que cet effort en vaut la peine. Des chercheurs de l'université Harvard ont établi le lien entre le bonheur et l'environnement naturel:

« Nous ne savons pas exactement pourquoi les balades dans la nature ont un tel effet mental positif. Cependant, au cours d'une étude menée en 2015, des chercheurs ont comparé l'activité cérébrale d'individus en bonne santé après qu'ils eurent marché 90 minutes dans un milieu rural ou urbain. Ils ont découvert que ceux qui

avaient marché dans la nature présentaient une activité plus faible du cortex préfrontal, une région du cerveau qui est active pendant la rumination [des idées] – définie comme des pensées répétitives qui se focalisent sur des émotions négatives » (Harvard Men's Health Watch, juillet 2018).

Dieu nous a donné un formidable environnement naturel qui atteste de Sa présence – bien que nous ayons travaillé dur pour en recouvrir de grands pans avec du béton et de l'asphalte! Si nous voulons franchir une étape vers un plus grand bonheur dans notre vie, nous devrions chercher à passer régulièrement du temps à profiter de la nature.

Étape n°2:

Réduire le temps passé sur les réseaux sociaux

En accomplissant la première étape, nous nous éloignerons plus souvent de notre ordinateur portable ou de notre smartphone. Cela nous mène à la deuxième

Des études montrent indéniablement que le fait de réduire le temps que nous consacrons aux réseaux sociaux

augmente souvent notre bonheur.

étape vers le bonheur : **déconnectez-vous des réseaux sociaux**.

Combien d'entre nous sont dépendants à Facebook, Instagram, Twitter ou Snapchat? Si vous pensez que ce n'est pas le cas, essayez de ne pas les consulter pendant une semaine entière – vous pourriez être surpris(e)! Ironiquement, alors que les réseaux sociaux sont censés nous rapprocher, des études montrent qu'ils augmentent souvent la solitude et le mal-être.

En 2018, Dr Melissa Hunt, de l'université de Pennsylvanie, a publié les résultats de sa recherche sur les effets des réseaux sociaux. Elle a étudié particulièrement les effets de la *baisse* de l'usage de Facebook, d'Instagram et de Twitter. « Le fait de réduire votre utilisation des réseaux sociaux conduit à une baisse significative de la dépression et de la solitude. Ces

effets furent particulièrement prononcés chez ceux qui étaient les plus déprimés lorsqu'ils ont rejoint l'étude » (*ScienceDaily.com*, 8 novembre 2018).

Consciente que ses conclusions allaient surprendre beaucoup de gens, Dr Hunt a commenté :

« C'est un peu ironique que le fait de réduire votre utilisation des réseaux sociaux vous fasse sentir moins seul(e) [...] Certaines publications traitant des réseaux sociaux montrent que [ceux-ci] engendrent une énorme dose de comparaison sociale. Lorsque vous observez la vie des gens, en particulier sur Instagram, il est facile de conclure que tout le monde a une vie meilleure ou plus sympa que la vôtre » (*ibid.*).

Ni Dr Hunt ni nous-mêmes au *Monde de Demain* ne vous disons d'abandonner totalement *tous* les réseaux sociaux. Cependant, des études montrent indéniablement que le fait de *réduire* le temps que nous y consacrons augmente souvent notre bonheur. Gerald

Weston, le rédacteur en chef de cette revue, a parlé de ce sujet en détail dans son article « Dompter le monstre des réseaux sociaux ! » paru dans la revue de mai-juin 2018 du *Monde de Demain*. Vous pouvez retrouver cet article en ligne sur *MondeDemain.org*.

Étape n°3 : Prendre soin de votre corps

Une troisième étape pour vous sentir plus heureux est de **faire attention à votre santé**. Nous vivons à une époque où la science et la médecine nous fournissent une incroyable connaissance au sujet du corps humain et comment l'aider à fonctionner au mieux, mais paradoxalement très peu de gens prennent désormais soin de leur santé!

Considérez les bienfaits d'une nuit de sommeil réparateur! L'ancien roi David parla du sommeil comme étant une bénédiction venant de Dieu (Psaume 127:2). Cependant, nous voyons un peu partout des gens qui sacrifient leur sommeil au profit du travail ou des divertissements – voire de leur smartphone. Un sommeil irrégulier est néfaste à la fois pour notre santé et notre bonheur. Une étude scientifique a ainsi établi qu'il y avait un lien

direct entre *des habitudes régulières de sommeil* et le bonheur – même lorsque la *quantité* de sommeil était insuffisante.

« Les résultats montrent qu'une plus grande régularité du sommeil est significativement liée à de meilleurs matins et à des soirées plus heureuses, à une bonne santé et à la sérénité pendant la semaine. Le fait de passer d'un rythme de sommeil hebdomadaire irrégulier à un rythme régulier est aussi lié à une hausse du bien-être, à la fois pendant la semaine de sommeil régulier et pendant le jour suivant » (*ScienceDaily.com*, 5 juin 2017).

Les chercheurs ont découvert que même lorsque la durée du sommeil ne pouvait être allongée, le fait de se coucher et de se lever à la même heure tous les jours augmentait les sentiments de bonheur, de bonne santé et de paix. Nous sommes des êtres physiques et le fait de combler nos besoins physiques augmente nos chances de trouver le bonheur!

Une mauvaise santé est une source de stress et de mécontentement pareille à aucune autre et, bien entendu, beaucoup d'entre nous subissons des problèmes de santé hors de notre contrôle. Mais si nous cherchons à faire tout ce que nous *pouvons*, nous en verrons les effets positifs sur notre état d'esprit. Si nous traitons bien notre corps, nous pourrons trouver plus de bonheur que nous ne l'espérions, même au milieu de graves problèmes de santé.

La prochaine étape pourrait bien vous surprendre, mais elle est essentielle – particulièrement pour ceux qui souffrent et qui seraient tentés de succomber aux sentiments de désespoir et d'échec.

Étape n°4 : Toujours être reconnaissant

Nous sommes parfois tentés de nous morfondre sur les problèmes qui apparaissent dans notre vie. Personne n'a une vie parfaite et il est facile de se sentir déprimé lorsque nous comparons notre vie à celle des autres. Nous avons déjà mentionné que c'était un des dangers liés à une utilisation excessive des réseaux sociaux. Aussi difficile que cela puisse paraître à certains, particulièrement lorsqu'ils traversent des situations difficiles, voici une étape essentielle que nous pouvons

tous franchir pour augmenter notre satisfaction et notre bonheur dans la vie : ayez une attitude de gratitude en tout temps.

Il est simple d'être reconnaissants lorsque nous sommes heureux et épanouis. Ce dont je parle est de mettre en pratique et de cultiver un état d'esprit de reconnaissance en *tout* temps – même *pendant* nos épreuves – et d'utiliser la gratitude comme un outil pour augmenter notre bonheur!

L'apôtre Paul encouragea ainsi les chrétiens vivant à Thessalonique : « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ » (1 Thessaloniciens 5 :16-18). Des études ont montré que l'obéissance à ce commandement et le fait de rendre grâce – d'être reconnaissant – en **toutes choses** était un puissant moyen de procurer le bonheur et le bien-être !

Dans son livre *Merci! Quand la gratitude change nos vies*, le psychologue Robert Emmons s'est penché sur les bénéfices liés à la pratique de la gratitude de façon délibérée et volontaire. Emmons a noté:

« Même si [la gratitude] me semblait d'abord simpliste, quand j'ai entrepris ma recherche, j'ai vite découvert qu'il s'agit d'un phénomène plus profond et plus complexe qu'il n'y paraît, jouant un rôle crucial dans le bonheur humain. C'est vraiment l'un des rares éléments qui puisse apporter un changement mesurable dans la vie des gens [...]

« J'ai entamé un programme de recherches scientifiques avec Mike McCullough, psychologue de l'université de Miami, qui a débouché sur plusieurs découvertes importantes au sujet de la gratitude [...] Nous avons trouvé des preuves scientifiques que des personnes s'engageant régulièrement dans l'exercice systématique de la gratitude ressentent des bienfaits mesurables, nombreux et variés : psychologiques, physiques et relationnels [...] Dans certains cas, diverses personnes ont signalé que la gratitude leur avait apporté des changements qui avaient transformé leur vie » (éditions Belfond, pages 18-20, traduction Sylvie Carteron).

SEPT ÉTAPES VERS LE BONHEUR SUITE À LA PAGE 24



Dieu est vivant!

Dans notre monde séculier, rempli de sceptiques, Dieu est-II encore pertinent? Représente-t-II une idée obsolète ou un Créateur vivant avec qui vous pouvez établir un lien personnel? La bonne nouvelle est que Dieu est non seulement réel, mais II est vivant et II attend que vous entriez en contact avec Lui!

par Richard Ames

es plus âgés d'entre nous se souviennent sans doute que les gens prenaient pour acquis le fait que la plupart des pays occidentaux étaient des « nations chrétiennes ». Les valeurs morales et les systèmes législatifs devaient beaucoup à la Bible et l'expression de la foi se révélait en public comme en privé. Mais tout cela a bien changé au cours des dernières décennies.

L'institut Gallup rapporta récemment que seulement 64% des habitants des États-Unis – une des nations les plus religieuses en Occident – étaient convaincus de l'existence de Dieu (*Gallup.com*, 8 novembre 2019). Dans le même temps, nous voyons de plus en plus de gens ne revendiquant aucune affiliation religieuse. En 2018, le journal *La Croix* a rapporté qu'une étude de l'Institut catholique de Paris et de l'université londonienne *St Mary*, menée dans 21 pays européens sur les 16-29 ans, avait révélé qu'une majorité de jeunes déclarent désormais être sans religion – par exemple, en Suisse (46%), en France (64%), en Belgique (65%) ou aux Pays-Bas (72%).

Que cela signifie-t-il pour la société ? Alors que la « chrétienté » dominait la pensée en Occident, l'absence de religion a inversé cette tendance. Le journal *La Croix* rapporte au sujet de cette étude :

« En France, [les jeunes] sont 64% à se déclarer sans religion, contre 23% de catholiques et 10% de musulmans, à nuancer au regard d'un sondage OpinionWay [...] où 42% des 18-30 ans se disaient catholiques et 47% sans religion. Toutefois, ces précisions n'empêchent pas de constater que selon l'étude la référence religieuse s'estompe fortement. "Le constat est celui d'une situation de déclin généralisé de la pratique religieuse" [...] Dans sept pays, plus de la moitié des personnes interrogées déclarent ne jamais assister à un office religieux (République tchèque, Pays-Bas, Espagne, Royaume-Uni, Belgique, France et Hongrie) » ("Les jeunes Européens de plus en plus loin des religions", *La Croix*, 21 mars 2018).

Les « sans religion » représentent désormais le groupe le plus important dans la plupart des pays occidentaux!

Mort ou vivant?

Lorsque le magazine *TIME* publia sa célèbre une, en avril 1966, en demandant « Dieu est-il mort ? », c'était loin d'être la première fois que cette question était posée ou qu'une réponse y était apportée. Le philosophe allemand Friedrich Nietzsche avait répondu avec assurance 80 ans auparavant : « Dieu est mort : mais l'espèce humaine est ainsi faite qu'il y aura peut-être encore durant des millénaires des cavernes au fond desquelles on montrera son ombre. – Et nous – il nous faut aussi vaincre son ombre ! » (*Le gai Savoir*, Nietzsche, section 108, éditions Flammarion, *traduction Patrick Wotling*).

À présent, Nietzsche est mort, mais sa philosophie vit encore dans l'esprit des millions de gens qui non seulement ne croient pas en Dieu, mais qui haïssent même l'idée qu'un Dieu existe! Au vingtième siècle, des millions d'êtres humains ont vécu et sont morts sous le contrôle d'États totalitaires qui proclamaient l'athéisme et qui travaillèrent d'arrache-pied pour empêcher leurs citoyens de croire dans un Être suprême. Même dans le monde occidental, l'athéisme est devenu à la mode, alors que les gens en sont venus à croire que la science, et non Dieu, leur apporterait un véritable salut.

Pourtant, au cours des dernières décennies, cette même science a fait des avancées considérables dans la compréhension de notre monde – et beaucoup de ces nouvelles connaissances soutiennent, voire requièrent, l'existence d'un concepteur intelligent et

Si nous voyons des individus effectuer quelque chose, mais que nous renions le travail intelligent de ces personnes, nous passerions pour des fous.

d'un esprit humain qui est davantage que le simple produit de processus biologiques ou chimiques.

Une création sans Dieu?

Un siècle après la publication par le biologiste Charles Darwin de son ouvrage De l'origine des espèces en 1859, la communauté scientifique a commencé à être influencée par sa théorie de la sélection naturelle. Darwin lui-même reconnaissait que sa théorie ne prenait pas en compte des phénomènes naturels qui semblaient trop complexes à intégrer dans les mutations incrémentales et les sélections que sa théorie nécessitait, mais il était confiant que ces complexités seraient finalement expliquées. Depuis lors, les scientifiques cherchant à confirmer la théorie de Darwin ont proposé des explications évolutionnistes pour de nombreuses structures complexes. Mais comme pour la théorie de l'évolution, leurs explications sont également figées dans le monde des théories. Elles ne sont ni reproductibles ni observables. Ainsi, elles relèvent plus de la philosophie que de la science.

De nos jours, combien de gens comprennent que, même à l'époque de Darwin, il existait différentes façons d'interpréter les données découvertes ? Combien de scientifiques se souviennent-ils du nom d'Alfred Russel Wallace, un contemporain de Darwin largement reconnu à son époque comme le « codécouvreur » de l'évolution ? Lorsque Darwin entreprit son célèbre voyage pour les îles Galapagos, Wallace passa huit années à observer la faune et la flore sur le territoire actuel de l'Indonésie.

En 1855, il formula sa propre théorie de sélection naturelle et il envoya à Darwin un bref document à ce sujet. « Darwin était arrivé à la même conclusion des années auparavant et la lettre de Wallace l'incita à agir. Les deux hommes publièrent un article com-

mun en 1858, débattant de la théorie de l'évolution et de la sélection naturelle » (*NPR.org*, 30 avril 2013).

Bien que Wallace ait abordé les mêmes questions biologiques que Darwin, il arriva à une conclusion différente. Il déclara qu'en étudiant le monde de la nature, « pour obtenir une explication quelque peu rationnelle de ces phénomènes, nous sommes contraints d'admettre l'action et

la direction continues d'intelligences supérieures; bien plus, que ces dernières ont probablement toujours agi pour un but unique, à savoir : le développement intellectuel, moral et spirituel des êtres vivants » (Le Monde de la Vie, 1914, librairie Kündig, page 430, traduction Caroline Barbey-Boissier).

Pour illustrer son point de vue, Wallace nous demanda d'imaginer un être extrêmement intelligent supervisant la construction d'une villa, d'un pont ou d'une ligne de chemin de fer, mais en ne voyant que le mouvement des matériaux et pas les ouvriers. Il imagina qu'un tel observateur déclarerait : « Nous connaissons les forces physiques et chimiques à l'œuvre dans ce monde étrange, et si nous prolongions suffisamment notre étude, nous verrions que les forces connues expliquent tout » (*ibid.*, page 406).

Si nous voyons des individus effectuer quelque chose, mais que nous renions le travail intelligent de ces personnes et que nous étudions seulement les choses, nous passerions pour des fous. Cependant,

c'est l'angle que Darwin et la majorité des scientifiques modernes ont choisi depuis plus d'un siècle – jusqu'à ce que des chercheurs aient commencé à faire des avancées dans la compréhension de la vie au niveau moléculaire. Voyez ce qu'a observé le biochimiste Michael Behe:

« À l'époque de Darwin, la science ne comprenait pas la fondation moléculaire de la vie. Ce n'est que maintenant, depuis une vingtaine d'années, que la science a suffisamment progressé pour examiner la vie dans les détails moléculaires nécessaires pour tester rigoureusement les idées de Darwin, en particulier [...] les hypothèses voulant que la vie découle d'un contexte totalement aléatoire, et que des cycles répétés de mutations aléatoires et de sélection naturelle puissent construire des systèmes biologiques cohérents » (Darwin Devolves, 2019, page 256).

Que nous montrent ces détails moléculaires? Dans sa célèbre illustration de l'improbabilité de la sélection naturelle sans un design intelligent, l'astronome Fred Hoyle avait observé qu'une cellule de levure et un avion gros-porteur avaient à peu près le même nombre d'éléments. Cependant, personne ne suggérerait sérieusement qu'un avion puisse évoluer spontanément à partir de ses pièces détachées. Hoyle écrivit que la probabilité que 2000 protéines (chacune contenant 200 acides aminés) se construisant seules, était à peu près la même qu'une tornade balayant une décharge publique puisse assembler un Boeing 747 (*The Intelligent Universe*, 1983, page 17).

Tout faire pour éviter Dieu ?

Est-ce une coïncidence qu'au moment où la science découvre autant de preuves soutenant un design intelligent, la créativité humaine s'efforce de trouver des moyens de laisser Dieu en dehors de l'équation? Certains parlent d'un « multivers » dans lequel notre Univers existerait en parallèle avec d'innombrables autres univers, la plupart d'entre eux ne supportant pas la vie comme le nôtre. Selon cette théorie, la probabilité qu'un univers puisse supporter la vie est de 1 pour plusieurs milliers de milliards, mais notre Univers se trouve en faire partie!

Une autre approche créative a attiré l'attention lorsque le philosophe Nick Bostrom a publié en 2003 un article intitulé « Vivez-vous dans une simulation informatique? » (Philosophical Quarterly, volume 53, n°211). Beaucoup ont considéré cela comme une idée marginale, voire un exercice intellectuel intéressant, mais certainement pas une alternative sérieuse. En bref, Bostrom suggérait qu'à moins que la plupart des civilisations de niveau humain n'aient commencé à disparaître avant d'être suffisamment avancées pour créer des simulations informatiques de personnes, ou qu'elles soient assez avancées mais qu'elles n'aient manifesté aucun intérêt pour mener de telles simulations, la vaste majorité des individus qui ont une identité individuelle le feraient dans le cadre d'une simulation informatique.

Voyez-vous ce que décrit Bostrom? Selon sa logique, la vaste majorité des personnes serait le résultat d'un design intelligent – mais Bostrom n'aborde jamais l'idée d'un Créateur divin! Il n'élimine pas non plus le besoin d'un tel Créateur, il contourne simplement cette étape. Mais comment ses simulateurs pourraient-ils exister? Finalement, lorsque Bostrom ne dispose plus de simulateurs, eux-mêmes simulés, la question reste en suspens: comment ses présumés simulateurs ont-ils vu le jour en tant qu'êtres intelligents capables de faire fonctionner les simulations? L'argument de Bostrom ne fait que *renforcer* le besoin d'un Créateur existant avant Sa création!

La vie provient de la vie!

Le principe de la biogenèse – validé par toutes les expériences au cours de l'Histoire de l'humanité – affirme que la vie peut seulement provenir de la vie. Les scientifiques ont essayé de créer la vie à partir de l'inerte, mais ils ont lamentablement échoué! Lorsque même la plus simple des cellules est incroyablement complexe, est-il raisonnable de penser que la vie pourrait provenir de l'inerte?

Les lois peuvent-elles provenir de l'absence de lois et du hasard? Les scientifiques savent qu'il existe des lois mathématiques complexes qui déterminent le mouvement et l'expansion de l'Univers. Qui est responsable de ces lois et de leur application dans notre Univers? Le scientifique Patrick Glynn a écrit que tout devait être « "en place" dès le commencement – en allant des valeurs des forces fondamentales comme

l'électromagnétisme et la gravité, jusqu'aux masses relatives des diverses particules subatomiques, en passant par le nombre de types de neutrinos à la seconde 1, ce que l'Univers devait déjà "savoir" à la seconde 10⁻⁴³. Le moindre décalage dans une seule de ces innombrables valeurs ou dans la nature de leurs interactions aurait produit un univers très différent de celui dans lequel nous habitons – par exemple, sans étoiles semblables à notre Soleil, ou sans étoiles du tout, point final » (*God: The Evidence*, pages 7-8).

Oui, les lois de la physique existent depuis le tout début de l'Univers. Les scientifiques admettent qu'il ne pouvait pas en être autrement. Et ces lois sont si précises qu'elles permettent à notre Univers d'exister de nos jours – et nous à l'intérieur! Mathématiquement, il est très improbable qu'un tel Univers ait pu apparaître par hasard avec les propriétés exactes permettant l'existence humaine.

De nombreux scientifiques, emprisonnés par leur philosophie du matérialisme et déterminés à fournir des explications qui excluent la création divine, ont inventé des théories fantaisistes pour expliquer la complexité qui nous entoure. Mais beaucoup d'entre elles manquent de suite logique ou formulent l'hypothèse qu'un événement mathématiquement improbable ait eu lieu par « coïncidence ». En comparaison, les théoriciens du design intelligent mettent en avant la « complexité irréductible » de nombreuses créatures vivantes et de processus comme une preuve que celles-ci ne peuvent pas être le produit d'une mutation aléatoire et d'une sélection naturelle.

Les évolutionnistes ont essayé de réfuter la « complexité irréductible » dans la nature, mais même les biologistes les plus créatifs ne peuvent échapper à la réalité des mathématiques. La plupart des arguments des scientifiques contre le design intelligent reposent sur des chaînes extraordinairement improbables d'événements, en proposant parfois que les mutations auraient pris plusieurs milliers de milliards d'années à s'effectuer – dans un Univers qu'ils estiment être vieux de seulement 14 milliards d'années !

Les évolutionnistes accusent parfois les créationnistes de proposer un « Dieu des lacunes » – un Dieu omnipotent qui serait responsable de tous les phénomènes incompris par la science. Cependant, même une organisation scientifique prestigieuse et reconnue comme le *National Geographic* ne peut pas



éviter les controverses au sujet de la théorie de l'évolution, en reconnaissant que « les fossiles retrouvés sont comme un film de l'évolution dans lequel 999 images sur 1000 auraient été perdues dans la salle de montage » (*National Geographic*, novembre 2004, page 25). C'est bien la théorie de l'évolution – pas le design intelligent – qui *repose* sur un manque de preuves!

Le mystère de la conscience

Les évolutionnistes matérialistes sont confrontés au phénomène de la conscience humaine qui met au défi bon nombre de leurs suppositions. L'auteur et philosophe John Searle a écrit au sujet du mystère persistant entourant la conscience humaine : « Nous ne savons pas comment l'expliquer. Comparez la conscience et la physique. Nous sommes plutôt bons en physique, même s'il nous reste des domaines déconcertants, comme la mécanique quantique. Nous n'avons pas de théorie adéquate sur la manière dont le cerveau provoque un état de conscience et nous n'avons pas de théorie adéquate sur la façon dont la conscience s'intègre dans l'Univers » (Closer to Truth, Robert Kuhn, 2000, page 5).

Les philosophes se demandent depuis longtemps: « Comment pouvons-nous prouver que quelque chose existe autre que notre propre esprit? » Le *solipsisme* est une philosophie proposant que le *moi* soit la seule réalité et que rien d'autre n'existe vraiment. Comment pouvons-nous être certains qu'il y ait une intelligence en dehors de notre propre esprit? Comme les scientifiques Wallace et Behe l'ont proposé, une façon d'y arriver est de chercher les signes qu'un autre esprit a agi. Mais comment pouvons-nous regarder les choses physiques qui nous entourent et conclure qu'un autre esprit a agi? Ce ne sont pas

les choses autour de nous qui nous convainquent de l'intelligence des autres, mais le but dans lequel ces choses sont arrangées. Les bruits, une fois arrangés dans un but, peuvent former des paroles permettant de communiquer des idées. La pierre, le métal et le bois, une fois arrangés dans un but, peuvent permettre d'édifier un bâtiment. Si vous reconnaissez les preuves d'arrangements intentionnels que vous ne comprenez pas entièrement, votre esprit ne peut pas être le seul esprit dans l'Univers, car vous venez de détecter une intelligence supérieure à la vôtre!

L'idée que le monde autour de nous fournit des preuves d'un design intelligent n'a pas été découverte par des scientifiques comme Wallace et Behe. Il y a environ 2000 ans, l'apôtre Paul déclara aux chrétiens à Rome : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » (Romains 1 :20). En reconnaissant l'arrangement intentionnel du monde qui nous entoure, nous pouvons détecter une intelligence – l'intelligence divine de notre Créateur!

Des dimensions inconnues?

Les scientifiques matérialistes ont beau penser que leur esprit est une illusion, un simple sous-produit de la « chair » dont notre corps est fait, ils renient entièrement l'existence d'une dimension de l'esprit. C'est un problème ancien et la Bible y accorde beaucoup d'attention. L'apôtre Paul parla du rapport entre l'esprit et les humains en posant la question : « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? » (1 Corinthiens 2:11). Paul ne parlait pas d'une âme immortelle, mais de l'esprit humain. Cet esprit permet aux êtres humains de connaître « les choses de l'homme ». Les animaux ne peuvent pas comprendre « les choses de l'homme ». Bien que l'instinct animal soit un formidable mécanisme leur permettant d'accomplir des choses remarquables, ils ne peuvent pas au niveau des humains. La différence qualitative entre l'esprit humain et le cerveau animal est énorme. L'instinct animal est souvent remarquable, mais seul l'être humain peut envisager des dimensions physiques multiples invisibles. Et si les scientifiques peuvent théoriser 10 dimensions physiques invisibles (ou davantage), est-ce difficile pour un observateur objectif de considérer la dimension spirituelle?

Les physiciens utilisent des instruments de mesure imposants comme le Grand collisionneur de hadrons pour comprendre les dimensions physiques invisibles. Que devons-nous faire pour comprendre la dimension spirituelle? Nous avons besoin de l'Esprit de Dieu! C'est la seule façon de comprendre « les choses de Dieu » (1 Corinthiens 2:11). Comment recevons-nous l'Esprit de Dieu? Le Jour de la Pentecôte, au début de l'Église du Nouveau Testament, l'apôtre Pierre proclama à son auditoire de plusieurs milliers de personnes : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38).

L'évolution ne peut pas expliquer l'esprit, elle en renie plutôt son existence - bien que la plus grande réalité ne soit pas l'existence matérielle, mais bien celle de l'esprit. « Car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4 :18). Jésus-Christ proclama aussi cette vérité : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:24). Les scientifiques ont fait des découvertes formidables, mais leurs outils sont limités. Si Dieu n'a pas ouvert leur esprit à comprendre les choses de l'Esprit, ils ne peuvent pas discerner spirituellement la réalité de ce qu'Il accomplit sur Terre. « Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2:14).

La création spirituelle de Dieu

Beaucoup de ceux qui s'interrogent sur la création physique de l'Univers ratent l'aspect le plus stupéfiant de la création divine. Certes, Dieu a créé l'univers physique, mais avec les êtres humains, Il est en train de créer le chef-d'œuvre spirituel de la création : Son caractère juste et saint, qui devient le caractère des véritables chrétiens humbles et soumis. Dieu a créé une loi physique précise pour créer l'Univers, mais Il a aussi établi une loi spirituelle pour former le caractère des êtres humains. Jésus donna les deux « grands commandements » (Matthieu 22 :36-39) qui magnifient les Dix Commandements consignés

DIEU EST VIVANT! SUITE À LA PAGE 31



Le génie sans cerveau de l'éponge

énéralement, les éponges nous font d'abord penser aux produits ménagers. Leur douceur et leur absorbance en font des outils versatiles pour laver notre corps, les sols et la vaisselle, ou pour appliquer de la peinture. Bien que les éponges que nous utilisons soient souvent synthétiques, pendant la majorité de l'Histoire humaine, nous avons collecté nos éponges au fond de l'eau – les corps séchés d'invertébrés aquatiques.

Les éponges se trouvent à travers le monde entier, des lacs aux rivières en passant par les océans, des régions tropicales jusqu'aux pôles. Elles existent sous de nombreuses formes et tailles, avec des couleurs incroyablement vives et une architecture complexe. L'équivalent sous-marin des fleurs présente une beauté remarquable. Mais leur ressemblance avec les plantes s'arrête là, car les éponges font partie de l'embranchement animal Porifera ("qui porte des pores"). Puisque les éponges font partie des animaux multicellulaires les plus simples, la théorie de l'évolution les a reléguées dans la branche la plus basse de « l'arbre généalogique » des animaux. Pourtant, ces êtres ne sont pas si simples que cela. Les éponges sont un remarquable exemple de la brillante créativité de Dieu.

Une structure remarquable

Contrairement à la plupart des animaux, les éponges n'ont pas d'organes internes ou externes, ni de muscles. Elles ne possèdent pas de système sanguin, nerveux ou digestif. Les éponges dépendent d'une spécialisation cellulaire pour accomplir les fonctions nécessaires à la vie.

Certaines éponges sont molles et fibreuses. Tout en restant flexibles, d'autres ont une ossature plus rigide leur permettant de résister aux puissants courants océaniques. Des cellules appelées sclérocytes sécrètent de la calcite ou des brins de silice de différentes longueurs pour former ces merveilles architecturales faussement délicates. Des chercheurs étudient les techniques de construction des éponges afin de trouver des solutions qui pourraient aider les ingénieurs civils à ériger « des bâtiments plus hauts, plus résistants et plus flexibles » (bloq.NationalGeographic.orq, 24 avril 2018).

Le corps d'une éponge est constitué d'une cavité (une chambre ouverte) contenant une substance gélatineuse, la *mésohyle*, entre les couches interne et externe des cellules. Les *pinacocytes*, des cellules en forme de plaques, construisent une fine peau qui constitue la couche externe. D'autres cellules, les *choanocytes*, forment la couche interne. Les *choanocytes* sont dotés d'une collerette en entonnoir, couverte de poils visqueux, qui entoure un flagelle central.

La couche externe d'une éponge contient de nombreux pores minuscules qui établissent un lien avec la couche interne en formant un réseau complexe de canaux à travers la *mésohyle*. Les *choanocytes* recouvrent les parois de ces canaux. Leur flagelle fait un mouvement de va-et-vient à l'unisson afin de diriger le sens de circulation de l'eau à travers le réseau de canaux. Les poils visqueux des *choanocytes* capturent les particules de matière organique transportées par l'eau. Des cellules mobiles, les *amibocytes*, engloutissent et transportent ces particules aux autres cellules de l'éponge.

Une puissance de nettoyage remarquable

Le filtre alimentant les éponges a un impact positif sur la qualité de l'eau des écosystèmes marins. En se nourrissant, les éponges purifient l'eau en enlevant les bactéries

néfastes, les pesticides et, dans certains cas, les métaux lourds comme l'étain et le plomb.

Elles effectuent ce travail avec beaucoup d'efficacité. Les éponges de mer retirent plus de 90% des bactéries et des matières organiques présentes dans l'eau qu'elles traitent (Marine Conservation Institute, 22 janvier 2019). Une publication scientifique de l'Union européenne rapporte que « chaque jour, une éponge de mer peut filtrer entre 2 et 20 m³ d'eau par kg de masse corporelle, et les chercheurs étudient la possibilité de les utiliser à grande échelle dans un processus de bioremédiation - où des organismes sont utilisés pour enlever des polluants » (Horizon, 6 janvier 2016).

Les éponges stockent tout ce qu'elles enlèvent de l'eau et qui n'est pas comestible. La mésohyle gélatineuse de l'éponge est le réceptacle de bactéries vivantes, de virus et de toxines. Cet animal fait l'objet d'une grande attention de la part des chercheurs en médecine pour son potentiel pharmacologique.

Une régénération miraculeuse

Des laboratoires à travers le monde ont entrepris des expérimentations fascinantes sur les éponges : en séparant les cellules individuelles d'une éponge vivante, celles-ci se réassemblent pour former une ou plusieurs éponges plus petites. Les cellules séparées d'une éponge peuvent s'agglomérer et reconstruire un corps entier. Les cellules d'éponge n'ont pas un ordre d'assemblage précis, donc une éponge peut se régénérer rapidement si elle est divisée. Si deux espèces d'éponges sont mises ensemble dans un tamis, les cellules séparées vont s'organiser elles-mêmes et se combiner seulement avec d'autres cellules de la même espèce.

Dans un environnement riche en nourriture, les cellules individuelles d'éponge pourraient simplement revenir à l'état d'amibes. Mais ce n'est pas leur comportement. Elles reconstruisent une structure. Alors qu'elles



reforment l'animal original, ces cellules démontrent une connaissance, un but et la capacité d'identifier d'autres cellules faisant partie de l'éponge originale. Il est surprenant que les éponges fassent cela sans posséder de moyens de communication visibles, sans cerveau et sans système nerveux centralisé. Les scientifiques ne comprennent pas encore pleinement ce mécanisme. Quelque part à l'intérieur de chaque cellule de cette créature « simple » se trouvent un plan détaillé et des instructions - y compris la connaissance de toutes les cellules spécialisées et des fonctions cellulaires nécessaires à la vie - permettant de travailler avec les autres cellules et de construire une autre éponge à part entière.

Encore plus stupéfiant que les capacités de régénération, les cellules des éponges - sclérocytes, pinacocytes, choanocytes, amibocytes et les autres - sont toutes totipotentes. C'est-à-dire que chaque cellule de l'éponge est comme une cellule souche, capable de devenir un autre type de cellule. Ainsi, les éponges peuvent changer la fonction de chaque cellule de leur corps lorsque le besoin s'en fait sentir (blog.NationalGeographic.org, 23 avril 2018). Lorsque de forts courants endommagent une éponge, que des poissons en dévorent des bouts ou qu'une partie est collectée pour servir d'accessoire de toilette, l'éponge peut se guérir d'elle-même - car chaque cellule à proximité de la partie endommagée peut endosser la spécialisation cellulaire des cellules abîmées ou manquantes.

Une conception parfaite

Bien que les éponges soient classées par les scientifiques comme de simples animaux multicellulaires, nous pouvons apprécier le fait qu'elles ne sont pas si simples! Leur forme et leur structure, leur capacité à purifier leur écosystème et leur propension miraculeuse à se régénérer attestent d'une complexité dépassant la compréhension humaine. Ces formidables créatures sont parfaitement adaptées à leur environnement et à leur rôle. La perfection apparente de l'éponge de mer ne peut pas être le fruit du hasard. C'est la preuve qu'un Créateur a planifié, conçu et construit tout ce qui est nécessaire pour permettre la vie sur cette planète. Il n'est pas étonnant que le roi David fut inspiré à écrire : « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. Voici la grande et vaste mer : là se meuvent sans nombre des animaux petits et grands » (Psaume 104:24-25).

—Gary Molnar

Emmons a découvert que ces changements de vie n'étaient pas illusoires, mais qu'ils étaient confirmés par les témoignages du conjoint, des amis et de la famille.

Dans sa recherche, Emmons définit la gratitude comme étant la reconnaissance de la bonté dans notre vie et que la reconnaissance de cette bonté ne soit pas centrée sur nous – c'est-à-dire que la gratitude doit être dirigée vers quelqu'un d'autre. Il a découvert que le moment le plus important pour pratiquer la gratitude au sujet de nos bénédictions était pendant les périodes d'épreuves et de difficultés, lorsque ces bénédictions semblent le plus difficiles à trouver. Comme Dr Emmons l'a écrit : « Chercher ce qui est

Le bonheur durable, significatif et profond est une conséquence de ce que nous faisons, pas une fin en soi!

positif en toute situation et en être reconnaissant creuse le tunnel vers la liberté et brise la forteresse du désespoir » (page 240).

Oui, lorsque l'apôtre Paul a dit de rendre grâce *en toutes choses*, il savait de quoi il parlait!

Étape n°5 : En parler à Dieu

Personne ne peut prétendre ne jamais traverser de moments pénibles. Nous passons tous par là. La vie peut être difficile et les raisons d'être inquiets ou anxieux semblent parfois se succéder les unes aux autres sans relâche. Nous pouvons être reconnaissants que la parole de Dieu nous donne une cinquième étape pour atteindre un état d'esprit plus heureux et paisible: **priez au sujet de vos inquiétudes**.

Nous lisons dans l'épître aux Philippiens, un des livres les plus encourageants de la Bible : « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:6-7).

La reconnaissance dont nous venons de parler y est mentionnée, mais ce n'est pas tout. Dieu nous demande de Lui « faire connaître » notre reconnaissance et nos besoins. Une de nos plus grandes sources de bonheur et d'encouragement est de savoir que notre Sauveur nous aime et que nous pouvons Lui faire confiance en partageant toutes nos inquiétudes avec Lui! L'apôtre Pierre nous encouragea: « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car luimême prend soin de vous » (1 Pierre 5 :6-7).

Bien entendu, nous devons avoir **confiance** et croire que Dieu répondra à nos craintes, qu'Il possède la sagesse de voir ce que nous ne voyons pas et qu'Il a la puissance d'agir comme Il le désire. Notez que nos

prières ne consistent pas seulement à exprimer nos sentiments à Dieu. Alors que nous Le remercions, que nous Le louons pour ce qu'Il est et que nous remettons nos inquiétudes entre Ses mains, nous devons être humbles lorsqu'Il nous donne Sa paix et rester confiants qu'Il nous délivrera comme Il en décidera, lorsqu'Il le décidera. Quel plus grand bonheur

que de savoir que nous avons un Sauveur qui règne dans notre vie, et que nous pouvons avoir confiance dans Ses décisions et Son amour?

Étape n°6 : Croire aux promesses bibliques

À l'étape précédente, nous avons vu que nous devons prier avec des « supplications ». Nous devons demander à Dieu de combler nos besoins. Comment savons-nous qu'Il le fera? La Bible est remplie de formidables promesses pour ceux qui cherchent le Dieu créateur et Son Fils, notre Sauveur, et qui placent Son Royaume en premier dans leur vie. Notre prochaine étape est de croire dans ces promesses et de les réclamer!

Les promesses divines peuvent transformer chaque aspect de notre vie. Qu'il s'agisse de la santé, de notre sécurité et de celle de nos proches, et de bien d'autres choses encore. Elles offrent une véritable paix d'esprit et un avenir au-delà de tout ce que nous pourrions imaginer! En fait, la Bible contient tellement de promesses que nous pouvons à peine effleurer le sujet dans cet article, mais vous pouvez lire l'article inspirant de M. Richard Ames « Survivre – et s'épanouir – en période de stress », paru dans

notre revue de septembre-octobre 2019 (également disponible sur *MondeDemain.org*).

Nous savons combien il est réconfortant de pouvoir faire confiance à un parent ou un conjoint qui vous fait de formidables promesses et qui les tient. Ne devrions-nous pas être encore plus reconnaissants que le Dieu de l'Univers, qui ne possède aucune faiblesse humaine pouvant nous décevoir, a promis de garantir ce qui arrivera? En croyant aux promesses divines et en les voyant s'accomplir dans notre vie, nous puiserons dans une formidable source de bonheur, de paix et de contentement!

La septième étape que nous pouvons franchir pour accroître le bonheur dans notre vie est peut-être la plus puissante d'entre toutes, mais c'est aussi la plus paradoxale – car elle implique de ne pas chercher *du tout* le bonheur!

Étape n°7 :

S'engager pour un but plus grand que vous

Dans leur poursuite du bonheur, beaucoup ne découvrent jamais la vérité essentielle que le bonheur en soi ne peut pas être notre but. Plus nous poursuivons avec ferveur le bonheur durable et véritable, plus il nous échappe! Nous pouvons atteindre un bonheur éphémère de « mauvaise qualité », mais plus nous cherchons à atteindre un bonheur *profond*, moins nous le trouvons.

Pourquoi ? Car le bonheur durable, significatif et profond est une *conséquence* de ce que nous faisons, pas une fin en soi ! Et ce résultat, qui est l'épanouis-sement, la paix et le bonheur, ne peut se trouver qu'en *abandonnant* notre quête du bonheur et en cherchant plutôt notre septième étape : **faites partie de quelque chose de plus grand que vous-même**.

Le dramaturge George Bernard Shaw avait écrit concernant ce principe : « Voilà la vraie joie de la vie, c'est de servir à une fin que soi-même on reconnaît grande [...] c'est d'être une force de la nature au lieu d'être une petite motte, égoïste et fébrile, de maux et de griefs, se plaignant que le monde ne se consacre pas à la rendre heureuse » (L'homme et le surhomme, éditions Montaigne, page xxvi, traduction Augustin et Henriette Hamon).

Dans toute sa sagesse, le roi Salomon fut inspiré à écrire que Dieu a placé l'éternité dans notre cœur (Ecclésiaste 3:11). Quelque chose au plus profond de nous veut savoir que nous faisons partie d'un but plus grand que nous-mêmes. Le bonheur lié à ce but n'est disponible d'aucune autre manière.

Bien entendu, il n'existe pas de plus grand effort que celui de contribuer aux propres efforts de Jésus-Christ pour prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu à ce monde. Cet effort donnait à l'apôtre Paul un sentiment de satisfaction et un objectif qui l'aidèrent à travers de terribles périodes de souffrance et d'incertitude.

Lorsqu'il fut emprisonné ou qu'il risqua de perdre la vie, Paul possédait une telle paix et une telle joie que, même enchaîné et entouré par ses accusateurs au cours de son procès devant le roi Agrippa, il choisit de ne pas se défendre mais plutôt de prêcher l'Évangile. Touché par les mots de Paul, le roi déclara qu'il l'avait presque convaincu de devenir chrétien et Paul lui répondit avec force : « Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens! » (Actes 26:29).

Oui, même en étant emprisonné et enchaîné, Paul espérait pouvoir partager avec Agrippa – et toutes les autres personnes, hommes ou femmes – la joie, la confiance et le bonheur qu'il avait trouvés en connaissant le dessein de Dieu, en contribuant à Son Œuvre dans le monde et en partageant la glorieuse vérité du Royaume à venir.

Nous trouvons un sens à la vie (et à travers cet objectif nous trouvons le bonheur) lorsque nous faisons partie de quelque chose de beaucoup plus grand que nous – notre famille, nos proches, notre communauté et surtout Dieu, Son Œuvre et Son but ultime pour notre vie : faire éternellement partie de Sa famille dans Son Royaume. Lorsque nous nous dédions à la recherche de ces grands buts, le bonheur arrive naturellement et bien plus profondément que si nous le cherchions directement.

Mettrez-vous en pratique ces sept étapes dans votre vie ? Si vous le faites, vous serez sur la voie du bonheur comme jamais auparavant – maintenant et pour l'éternité.

LECTURE Conseillée **Douze clés pour des prières exaucées** Vous pouvez connaître la joie des prières exaucées. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



"Range ton désordre!"

oyons honnêtes: nous avons tous entendu nos parents prononcer cette phrase d'une manière ou d'une autre: « Range ton désordre! ». Combien de fois votre mère vous a-t-elle répété cet ordre?

Souvenez-vous lorsqu'elle était mécontente à la vue de la pile de vêtements sales dans le coin de votre chambre. Bien que vous ayez pu ignorer l'odeur de vestiaire qui émanait de cet amas, l'odorat affuté de votre mère avait immédiatement repéré la pile de chaussettes et t-shirts remplis de transpiration. Ou peut-être vous souvenez-vous d'avoir accueilli des amis pour regarder un film, sans débarrasser ensuite le salon des verres vides, ainsi que des restes de popcorn et de chips, en pensant qu'une autre personne s'en occuperait.

En tant que parents, combien de fois avons-nous dit à nos enfants : « Range ta chambre » ? Beaucoup de parents répètent inlassablement : « Ramasse tes jouets ! », « Lave-toi les mains ! », « Mets tes chaussettes sales dans le panier à linge ! » Les parents frustrés et fatigués peuvent commencer à se sentir comme un enregistrement audio qui répète sans arrêt les mêmes choses à un enfant. Et l'enfant semble ne pas s'en inquiéter ou ne pas comprendre pourquoi il est important que les jouets, la vaisselle ou les chaussettes sales soient rangées ou lavées.

Mais les parents doivent avoir le dernier mot ! Ne vous lassez pas de faire ce qu'il faut ! Les leçons que les enfants apprennent lorsque nous insistons et que nous les poussons à « ranger leur désordre » trouveront des applications dans bien d'autres aspects de leur vie.

Un sens des responsabilités

Le fait d'enseigner aux enfants à « ranger leur désordre » leur apprend par exemple le sens des responsabilités.

Dès le plus jeune âge, les enfants commencent à développer un lien personnel avec la nourriture, les jouets et les vêtements, en revendiquant que ceux-ci leur appartiennent. Mais la Bible nous enseigne un autre aspect de la propriété. Posséder quelque chose implique aussi que nous en prenions soin. Nous en devenons responsables.

Nous voyons cela dès les premières pages de la Bible. Dans la Genèse, Dieu présenta à Adam et Ève leur « domicile » dans le jardin d'Éden. « Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre » (Genèse 1:28). Après avoir établi nos premiers parents dans le lieu qu'Il avait créé pour eux, Dieu donna à Adam la responsabilité du jardin d'Éden, en lui ordonnant de « le cultiver » et de « le garder » (Genèse 2:15). D'en prendre soin. D'en avoir la responsabilité.

Mais la responsabilité ne consiste pas seulement à prendre soin de ce qui nous appartient. Cela implique aussi de s'assurer que nos affaires ne causent pas de tort aux autres. Nous devons tout d'abord enseigner à notre fille de prendre soin de sa poupée. Mais nous devons aussi lui enseigner à ne pas la laisser traîner au milieu du couloir, car d'autres personnes pourraient glisser dessus et tomber. Nous lui enseignons qu'elle doit ranger sa poupée lorsqu'elle a fini de jouer avec.

Ce principe s'applique aussi aux adultes. Nous lisons dans Deutéronome 22 :8 : « Si tu bâtis une maison

neuve, tu feras une balustrade autour de ton toit, afin de ne pas mettre du sang sur ta maison, dans le cas où il en tomberait quelqu'un. » À cette époque, les maisons des Israélites étaient souvent bâties avec un toit plat servant de terrasse et permettant de profiter de la fraîcheur du soir. Afin de s'assurer que personne ne tombe accidentellement du toit, le propriétaire devait installer une rambarde ou un muret pour protéger ceux qui s'y trouvaient. Nos biens - qu'il s'agisse d'une maison, d'une voiture, ou d'autre chose - sont une bénédiction, mais nous avons la responsabilité de nous assurer qu'ils ne causent pas de tort aux autres.

Un autre passage parle sans ambages de ce point : « Tu auras un lieu hors du camp, et c'est là dehors que tu iras. Tu auras parmi ton bagage un instrument, dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments, quand tu voudras aller dehors. Car l'Éternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi; ton camp devra donc être saint, afin que l'Éternel ne voie chez toi rien d'impur, et qu'il ne se détourne point de toi » (Deutéronome 23:12-14).

Dieu n'est pas gêné de parler des fonctions naturelles du corps. Il dit aux Israélites qu'ils avaient la responsabilité de maintenir la propreté et la salubrité du camp en enterrant leurs excréments. Non seulement cela L'honore, mais cela empêche aussi la propagation des maladies - en plus de montrer de la courtoisie et du respect pour son prochain. Dieu enseigna aux Israélites à être responsables et à nettoyer derrière eux.



Une relation de cause à effet

Lorsque nous enseignons à nos enfants à ranger leur désordre, ils apprennent la leçon des conséquences, ou la relation de cause à effet. Ce que nous avons et ce que nous faisons ne concerne pas uniquement notre personne: notre « désordre » peut affecter les autres.

Nous lisons dans Exode 22:6: « Si un feu éclate et rencontre des épines, et que du blé en gerbes ou sur pied, ou bien le champ, soit consumé, celui qui a causé l'incendie sera tenu à un dédommagement. » Le principe est simple. Si vous allumez un feu, vous devez en assumer la responsabilité. Si le feu que vous avez allumé devient hors de contrôle, il pourrait détruire la récolte que votre voisin a effectuée et stockée. Si vous ne faites pas attention à votre « désordre », vous pourriez causer du tort à quelqu'un d'autre. Le verset précédent décrit le même principe: « Si un homme fait du dégât dans un champ ou dans une vigne, et qu'il laisse son bétail paître dans le champ d'autrui, il donnera en dédommagement le meilleur produit de son champ et de sa vigne » (Exode 22:5). Votre décision de faire paître votre troupeau sur votre propriété pourrait causer du tort à votre voisin si les animaux s'en échappent.

Lorsque nous demandons à nos enfants de laver la vaisselle après l'avoir salie, nous avons une raison. S'ils ne le font pas, qui le fera? Quelqu'un d'autre devra intervenir et faire le travail à leur place. Lorsque nous négligeons une tâche, nous créons du travail supplémentaire pour quelqu'un d'autre. Si nos enfants laissent traîner leurs livres scolaires sur la table de cuisine, quelqu'un d'autre devra débarrasser la table avant de pouvoir y manger. Les enfants doivent apprendre que ce qu'ils font, et ce qu'ils ne font pas, a un impact sur les autres. Ces exemples peuvent sembler anecdotiques, mais ils enseignent des leçons très précieuses pour le restant de leur vie.

Aider ses enfants à apprendre à « ranger leur désordre » est un moyen très puissant de les placer dans le droit chemin pour qu'ils deviennent des adultes matures, en leur enseignant à être responsables des choses qui leur appartiennent. C'est une première étape vers la compréhension que leurs actions, voire leurs paroles, sont leur responsabilité. Après notre naissance, d'autres personnes font tout à notre place. Mais à mesure que nous grandissons, nous devons apprendre à « ranger notre désordre ». Si nous ne le faisons pas, qui le fera?

—Jonathan McNair

Corruption et violence au Mexique

En octobre dernier, 13 policiers de l'État du Michoacan, ont été pris en embuscade et massacrés par un cartel local de la drogue en pleine expansion (*Le Monde*, 17 octobre 2019). La police était en minorité et sous-équipée. Lorsque les renforts sont arrivés, une heure

place des balles », alors que le peuple attend que justice soit faite. La triste histoire de la corruption et de la violence généralisées est en train de devenir monnaie courante dans beaucoup de pays à travers le monde.

La Bible avertit clairement que la corruption, la violence, la brutalité et l'avidité



plus tard, « les tireurs et leurs véhicules blindés avaient déjà quitté les lieux ». Au Mexique, la police signale qu'elle est gravement sous-équipée et qu'elle n'a aucune chance face aux cartels de la drogue mieux armés et mieux financés.

Les policiers mexicains sont également connus pour leurs alliances directes avec les cartels. « La corruption dans les rangs est aussi encouragée par les salaires insignifiants, sans parler du fait que les officiers doivent non seulement se procurer leurs propres balles, mais aussi leurs propres uniformes. » Beaucoup critiquent la nouvelle stratégie d'application de la loi du président mexicain, Andrés Manuel López Obrador, baptisée « des accolades à la

deviendront endémiques dans la société vers la fin des temps (2 Timothée 3 :1-4 ; cf. Matthieu 24:37-38 et Genèse 6:11-13). Le prophète Ésaïe avait mis en garde concernant cette époque : « Le jugement s'est éloigné et la justice s'est tenue loin ; car la vérité est tombée par les rues » (Ésaïe 59:14, Martin). L'évolution des normes internationales se reflète de plus en plus dans ces prophéties – et la situation au Mexique en est un rappel indéniable.

La religion en baisse chez les jeunes

Selon une enquête publiée en octobre 2019, le pourcentage d'Américains « se définissant comme "chrétiens" » a fortement chuté ces dix dernières années (Courrier de Floride, 18 octobre 2019). En outre, beaucoup d'entre eux n'assistent plus régulièrement à des services religieux. Dans le même temps, davantage d'Américains se définissent comme spirituels mais pas religieux et le pourcentage de personnes « sans appartenance religieuse » a considérablement augmenté. La corrélation entre l'autoidentification et l'âge est très nette : plus la personne est âgée, plus elle est susceptible de se définir comme chrétienne. L'inverse est également vrai : plus la personne est jeune, moins elle est susceptible de l'être.

Les prophéties bibliques prédisent que « dans les derniers jours » de plus en plus de personnes aimeront « le plaisir plus que Dieu » et auront « l'apparence de la piété » mais en renieront la force (2 Timothée 3 :1-5). Il viendra même un temps où ceux qui s'accrocheront au véritable nom et aux enseignements de Jésus-Christ

seront haïs à cause de Son nom (Luc 21:17). Le déclin religieux est réel dans le monde occidental – en particulier chez les prétendus chrétiens d'autrefois – et il correspond aux prophéties de la fin des temps.

L'avenir incertain de l'OMC

La cour d'appel de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), « ordinairement composée de sept magistrats, ne comptera plus qu'un seul juge. Ce mardi, le mandat de deux des trois juges qui restaient en fonction arrive à son terme » (Les Échos, 11 décembre 2019). Ainsi, toute décision prise par l'OMC et qui sera contestée n'aura qu'un seul des trois juges requis pour entendre l'appel. Les États-Unis empêchent l'OMC de nommer de nouveaux juges car ils affirment que l'organisation pratique une « surreprésentation judiciaire » - une opinion partagée par 58% des membres récemment impliqués dans



NOTES DE **VEILLE**

des différends avec l'OMC (*The Economist*, 28 novembre 2019). En bloquant le remplacement de ces juges, les États-Unis ont rendu la cour d'appel inutile, après environ 24 ans de réglementation du commerce mondial.



The Economist rapporte que, selon les spécialistes, « le commerce mondial est sur le point de devenir beaucoup moins prévisible et bien plus litigieux. Sans la cour d'appel pour agir comme un intermédiaire honnête, les conflits entre les membres les plus importants peuvent s'intensifier [...] De toutes les politiques commerciales de M. Trump, c'est peut-être celle qui s'avérera la plus difficile à inverser et qui aura les effets les plus durables. »

Baisse de l'espérance de vie aux USA

Les experts en santé publique sont préoccupés : « Une étude révèle un recul significatif de l'espérance de vie des Américains de 25 à 64 ans [...] celle-ci résulte d'une hausse de la mortalité [...] Pourtant, les États-Unis ont le niveau de dépenses de santé par habitant le plus élevé du monde » (Le Figaro, 27 novembre 2019). Les principaux facteurs sont le suicide, la toxicomanie et les overdoses (l'épidémie d'opioïdes), l'obésité et les maladies du foie liées à l'alcool. Ce qui donne encore plus à réfléchir, c'est que les femmes en âge de travailler « succombent à des maladies autrefois bien plus courantes chez les hommes ». Selon Steven Woolf, docteur à l'université du Commonwealth de Virginie, ces tendances montrent qu'il v a « un grave problème » en Amérique et qu'il existe « une cause profonde aux problèmes de santé, à plusieurs niveaux, chez les adultes en âge de travailler » (MSN, 26 novembre 2019).

Dr Ellen Meara, professeur au Centre de recherche sur les politiques de santé au Dartmouth Institute, fait remarquer: « Il y a quelque chose de plus fondamental dans la façon dont les gens se sentent – qu'il s'agisse de l'économie, du stress ou de la détérioration de la famille [...] Ils sont mal dans leur peau et ils craignent pour leur avenir. Cela les amène à des comportements autodestructeurs et qui ne favorisent pas leur santé » (ibid.). Ces tendances sont d'autant plus inquiétantes que l'Amérique possède un des niveaux de vie et un des systèmes de santé les plus avancés au monde.

La Bible révèle que Dieu offre la santé et la guérison à ceux qui Lui obéissent et qui vivent selon Ses commandements (Exode 15:26). Alors que nous assistons à la décadence des États-Unis et de nombreuses nations de souche israélite, il est important de se rappeler que ce déclin moral, physique, économique et militaire va de pair avec le rejet continu de Dieu et de Ses lois.

Les Italiens veulent un dirigeant fort

Un sondage en Italie a récemment suscité une certaine inquiétude : « Un Italien sur deux souhaite un homme fort au pouvoir. » Ils sont persuadés « que la démocratie libérale est à l'agonie et qu'un régime autoritaire devrait prochainement la remplacer » (Les Échos, 10 décembre 2019). Les Italiens sont exaspérés à cause de l'absence de reprise économique suite à la récession mondiale de 2008, ainsi que des défaillances gouvernementales successives. La plupart des gouvernements italiens ne durent qu'une année, ce qui ajoute à l'instabilité actuelle, et beaucoup de citoyens sont

prêts pour un changement majeur. Près de la moitié du pays attend « un homme fort pour résoudre ses problèmes [...] qui puisse influer sur la réalité sans devoir rendre de comptes » (*ibid*.).

Les groupes d'extrême droite continuent de gagner du terrain en Italie, alors qu'un pourcentage croissant de la population perd confiance dans le gouvernement. Chez les plus défavorisés et les moins éduqués, plus des deux tiers sont en faveur d'un puissant leader pouvant être au-dessus des lois. Beaucoup veulent que le gouvernement leur garantisse un avenir stable et certain – peu importe les moyens d'y parvenir.

Cette frustration extrême permet aux dictateurs de s'emparer du pouvoir avec le soutien de leur peuple. Les prophéties bibliques révèlent ainsi qu'un puissant dictateur émergera en Europe à la fin de cette ère et que dix « rois », ou dirigeants nationaux, lui remettront leur pouvoir et leur autorité (Apocalypse 17 :12-13). Cette « bête » européenne (le "roi du Nord") finira par être adulée et elle sera très puissante (Apocalypse 13 :1-10).



pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux » (Apocalypse 9 :5-6).

Des armes nucléaires seront-elles utilisées pendant « Harmaguédon » ? Peut-être. Mais il est possible qu'à un certain moment ces armes ultramodernes deviennent inopérantes ou inutiles. Comment comprendre autrement le besoin de mobiliser une armée de 200 millions d'hommes (Apocalypse 9 :13-16) ? Bien que les Écritures associent cette armée prophétisée avec la mort d'un tiers de l'humanité, il ne s'agit pas de l'Harmaguédon biblique décrit dans Apocalypse 16 :13-16. Nous voyons dans les Écritures que cette guerre totale et sans limites *aura lieu* dans un avenir relativement proche.

Ma génération, ainsi que la précédente et la suivante, ont vécu dans l'ombre d'un champignon nucléaire – et certaines familles plus que d'autres. En tant qu'enfants de militaires ayant grandi sur des bases stratégiques du Commandement aérien, mes amis et moi étions en première ligne si une guerre éclatait. Nous faisions parfois des cauchemars, mais nous les partagions rarement. Cependant, nous ne pouvons pas nier que des jours beaucoup plus difficiles *nous attendent*. La Bible nous enjoint à craindre quelque chose de beaucoup plus grand qu'un Harmaguédon nucléaire.

Confort et paix

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que les prophéties bibliques furent un **réconfort** pour moi et pour beaucoup d'autres au cours de cette période dangereuse. Pendant la crise des missiles de Cuba, je comprenais qu'il n'y avait rien à craindre et - même si je ne savais rien à l'époque du sous-marin soviétique B-59 - mes certitudes s'avérèrent correctes. Oui, ce fut une époque de crise intense pendant laquelle la moindre erreur aurait pu mettre le monde à feu et à sang. Mais la Bible me disait - et aux autres qui avaient reçu la bénédiction de comprendre - que ce n'était pas le moment choisi par Dieu pour qu'une telle catastrophe ait lieu. Cette connaissance me donnait la paix d'esprit. De la même manière, de nos jours, ceux qui cherchent Dieu avec zèle peuvent obtenir le confort et la paix, malgré les terribles événements prophétisés pour l'avenir. Il existe un moyen d'échapper à Harmaguédon. Encore plus important, bien que nous mourrons tous physiquement un jour ou l'autre, il *existe* une vie éternelle spirituelle – une vie disponible pour tous ceux qui la cherchent. Jésus a promis : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jean 11 :25-26). Après avoir prononcé ces paroles, Jésus posa une question qui s'applique à chacun d'entre nous : « Crois-tu cela ? »

La Bible révèle beaucoup d'informations au sujet de la fin des temps et, au *Monde de Demain*, nous proposons de nombreuses ressources gratuites pour vous aider à comprendre ce que la Bible révèle. Nous découvrirons au fur et à mesure les rebondissements de l'Histoire, mais nous **pouvons** déjà connaître véritablement la vue d'ensemble.

Surtout, nous devons savoir pourquoi nous sommes nés en premier lieu - quel est le plan de Dieu pour chacun d'entre nous. La vie est précieuse et précaire. Nous sommes souvent plus résistants que nous le pensons, mais aussi beaucoup plus fragiles dans le plan magistral. Nous sommes temporaires et la vie est courte. Cependant, il existe un Dieu qui nous donne l'opportunité de vivre éternellement. Il évalue les décisions que nous prenons - que nous L'aimions de tout notre cœur, notre pensée et notre être, ou que nous suivions la foule en craignant les hommes plus que Dieu. Il est surprenant de constater que si peu de gens prennent le temps de prouver que Dieu est réel, qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent avec diligence et que Son dessein s'adresse à chacun d'entre nous. La plupart des gens semblent davantage intéressés par les divertissements télévisés ou le palmarès de leur équipe sportive.

Si vous trouvez important le fait de comprendre le but de la vie, demandez notre brochure *Votre ultime destinée*. Si vous voulez vous impliquer davantage et en savoir plus sur l'Église du Dieu Vivant, qui publie le *Monde de Demain* – par exemple, ce que nous croyons et comment assister aux assemblées dans une de nos congrégations à travers le monde – faites-le nous savoir en contactant le bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4).

Nous sommes là pour vous servir!

LECTURE Conseillée **Le mystère révélé de l'Apocalypse** Le livre prophétique de l'Apocalypse est un mystère pour beaucoup, mais vous pouvez le comprendre. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**

dans Exode 20 et Deutéronome 5. Ces lois spirituelles sont aussi réelles que les lois physiques qui régissent l'Univers.

Les philosophes affirment que Dieu est mort. Mais la plupart d'entre eux sont morts, tandis que Dieu est vivant. Psaume 14:1 nous donne une perspective limpide de cette réalité : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu!»

Pouvez-vous prouver que Dieu existe? Oui, c'est possible! Non seulement vous pouvez savoir que Dieu existe, mais vous pouvez « savoir que vous savez » qu'Il est vivant! Comment pouvez-vous avoir cette assurance? Certes, c'est une bonne chose de comprendre les points logiques et philosophiques que nous avons passés en revue dans cet article - la raison et la logique ne sont pas ennemies de la foi lorsqu'elles sont bien utilisées. Cependant, nous avons vu qu'une grande partie de la « science » moderne ne mérite pas ce qualificatif, car celle-ci ne propose pas des expériences reproductibles qui pourraient prouver ou infirmer des théories telles que l'évolution et le design intelligent. Cependant, vous pouvez mener une expérience vitale par vous-même et examiner personnellement les résultats. Cette expérience se trouve dans la Bible : « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu » (1 Jean 2 :3). Vous pouvez prouver l'existence de Dieu en adoptant le mode de vie qu'Il a révélé dans la Bible et à travers Son Fils, Jésus-Christ, Vous pourrez ainsi prouver par vous-même que Dieu est vivant et qu'Il est souverain - non seulement dans l'immensité de l'Univers,

mais aussi dans les plus petits détails de votre vie (Matthieu 10:29-31).

Cependant, vous ne pouvez pas mener cette expérience à moitié et espérer déterminer la vérité à ce sujet : « C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme » (Deutéronome 4:29). Cherchez le Dieu vivant de tout votre cœur et de toute votre âme, et vous Le trouverez!

Existe-t-il un Dieu aimant et attentif qui est impliqué dans la création de l'Univers et de la vie que celui-ci contient - et qui intervient actuellement dans la vie des êtres humains et dans les événements mondiaux ? Pouvez-vous réfuter les arguments des détracteurs disant que « Dieu est mort »? Pouvez-vous prouver que Dieu est vivant ? Oui, c'est possible!

Ce Dieu vivant veut que nous pensions comme Il pense. Il veut que nous possédions Sa nature et Son caractère. C'est pourquoi Il a envoyé Son Fils, Jésus-Christ, pour nous donner l'exemple d'une vie et d'un caractère divins, ainsi que pour nous sauver de notre nature pécheresse. Dieu veut que nous ressemblions à l'image et à la nature aimante du Christ (Romains 8:29).

La plus grande erreur de Darwin fut de bannir l'existence d'un but dans la vie. Mais la vérité est que vous et moi avons été créés pour un grand objectif. Non seulement notre Créateur est vivant, mais Il veut que nous soyons proches de Lui pour l'éternité, en tant que membres de Sa propre famille! Allez-vous Lui répondre? MD

LECTURE CONSEILLÉE **Le Dieu réel : Preuves et promesses** Beaucoup pensent que la science s'est « débarrassée » de Dieu, mais les faits montrent le contraire. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.

Rédacteur en chef | Gerald Weston

Directeur de la publication | Richard Ames

Directeur de la rédaction | Wallace Smith

Directeur artistique | John Robinson

Directeur administratif | Dexter Wakefield

Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez

Rédacteur exécutif | VG Lardé

Correctrice d'épreuves | Françoise Duval

Correcteurs | Marc et Annie Arseneault

I Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com Image(s) sous license Thinkstock.com

Sources :

Induced Abortion Worldwide (2) The War Against the Family

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2020 Living Church of God. Tous droits réservés Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire:

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979 ; 2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de

Le Dieu réel

publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier) ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster: Send address changes to Le Monde de Demain, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



PROCHAINES ÉMISSIONS

La bête

La Bible parle d'une bête de la fin des temps. Qui est-elle et que représente-t-elle ? Les réponses se trouvent dans les pages de la Bible. 5 mars

Le livre de la connaissance

Aucun autre livre n'a été autant traduit dans le monde. Pourquoi la Bible est-elle encore si populaire de nos jours, dans un monde de plus en plus séculier? Qu'a-t-elle à nous offrir? 12 mars

Sabbat ou dimanche?

De nombreuses personnes se disant chrétiennes observent le dimanche plutôt que le sabbat comme jour de repos. Que déclare la Bible à ce sujet? 19 mars

La vérité sur les Jours saints

Les Fêtes bibliques annuelles révèlent le grand plan de salut pour l'humanité élaboré par Dieu avant la fondation du monde. 26 mars

Sous réserve de modifications





YouTube.com/mondedemain